SAMEDI 28 SEPT. 1946

5e ANNEE
N° 701

100, rue Réaumur
Paris Gut. 80-60

4 francs

D.L. 28 IX 1946

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

E G

DERNIÈRE ÉDITION

ATHÈNES A PUBLIÉ LE Ier COMMUNIQUÉ DE GUERRE CIVILE

● On se bat en de nombreux points de la Grèce septentrionale

● Les renforts britanniques débarquent dans le Nord

LE ROI GEORGES FERA DEMAIN SON ENTREE DANS SA CAPITALE

ATHENES, 27 septembre (dépêche « France-soir »).

DES renforts britanniques venant de Palestine et d'Egypte arrivent depuis quelques jours à Salonique et dans les autres ports de la Grèce du Nord, à proximité de la Thessalie et de la Macédoine où les combats fratricides continuent à faire rage.

La présence de nombreuses unités de la flotte britannique dans les ports grecs et les renforts terrestres qui y sont arrivés semblent indiquer que la gendarmerie nationale n'est pas capable d'écraser le mouvement insurrectionnel. L'armée grecque, loyale au gouvernement de M. Tsaldaris, n'a pas encore eu le temps de déployer toutes les forces dont elle dispose.

Les Britanniques interviendront, si...

Si les efforts du gouvernement grec s'avéraient infructueux ou si l'aide parvenant aux insurgés de Yougoslavie, de Bulgarie et d'Albanie se montrait par trop efficace, alors, mais seulement alors, les troupes britanniques pourraient intervenir dans le conflit, pense-t-on à Athènes. On ne cache pas ici, cependant, que la situation intérieure, et surtout ses incidences internationales, sont graves.

Premier communiqué de guerre civile

Pour la première fois le gouvernement Tsaldaris a rendu compte, sous forme de communiqué, des combats se déroulant dans le nord du pays. Ce communiqué dit :

« Le lundi 23 septembre, à 8 h. 30, une patrouille albanaise a attaqué le poste grec numéro 11, dans la région de Conitza, en Epire.

» La garnison du poste a riposté, obligeant la patrouille à se replier.

» D'autre part, une bande de communistes a attaqué le village de Leptocaria, dans la région d'Olympe.

» Les gendarmes ont résisté héroïquement et réussi à repousser les assaillants et à protéger le village. »

Les communistes posent leurs conditions et menacent

Cependant la tension politique est cristallisée en ce moment par la violente polémique qui oppose les royalistes aux républicains au sujet du discours de M. Tsaldaris accusant les gouvernements yougoslave, bulgare et albanais d'aider les « bandes communistes ».

Par ailleurs le parti communiste grec a publié une déclaration faisant connaître les conditions auxquelles il accepterait d'entrer dans le gouvernement et

2 SUITE PAGE 3

LES T.W.A. AURONT LEURS HOTESSES FRANÇAISES

ENNEMI PUBLIC N° 1

rescapé de Champigny

PIERROT-LE-FOU est l'homme à abattre

Le raid tragique de Champigny-Saint-Maur, s'il n'a pa abouti à la capture dans son entier du « gang des nervis » .. c'est ainsi que les

Les deux repaires de Champigny. En haut, « l'Auberge ». Les croix représentent le cordon de police assiégeant le Q.G. des bandits ; la flèche, le chemin par lequel « Pierrot-le-fou » s'échappa.

G. Men de la P.J. ont catalogué la bande des agresseurs spécialisés dans l'attaque des fourgons postaux — aura au moins permis d'orienter de nouvelles recherches et d'identifier d'une manière certaine deux dangereux hors-la-loi, incontestablement mêlés à la plupart des récents attentats.

L'un de ceux-ci n'est autre que Pierre Loutrel, dit « Pierrot le Fou » ou « Pierrot la Valise », un bandit dont l'audace extraordinaire n'a d'égale que la terreur qu'il a su inspirer à tous ceux qui l'approchent.

Bien que depuis deux ans sous le coup d'un mandat d'arrêt du juge d'instruction Donsimoni, de la Cour de justice, Pierrot le Fou est parvenu jusqu'ici à échapper à toutes les recherches.

La série rouge de la bande à Pierrot

Cette carence des auxiliaires de la justice est vraiment regrettable lorsque l'on connaît le lourd passé du bandit, plusieurs fois assassin et qui, sous l'occupation, au service de la Gestapo de l'avenue Foch, participa à toutes les expéditions des tortionnaires nazis.

La série rouge de la bande de Pierrot le Fou commence au début de 1943. Elle n'a rien à envier aux « affaires » de la bande à Bony-Laffont. La cruauté de Pierre Loutrel stupéfie littéralement l'Allemand Plaket, son chef direct, et pourtant Pierrot jouissait des faveurs de vedettes connues du cinéma et du music-hall.

Les principaux complices de Pierre Loutrel étaient alors Christian Laurent, Gilbert Vaguette et le grand Paul. C'est avec eux qu'il procéda à l'arrestation de Mme Campinchi.

Mais il est un crime qui dépasse en sauvagerie tous les autres commis par Pierrot et sa bande : c'est le kidnapping et la tentative d'assassinat contre l'inspecteur principal Henri Ricordeau, de la brigade mondaine.

Nous sommes le 26 juin 1943. L'ins-

René DELPECHE.

1 SUITE PAGE 3

Mardi rentrée des classes

La rentrée des classes pour l'enseignement primaire et secondaire aura lieu le mardi 1er octobre, au matin.

L'enseignement supérieur reprendra au 1er novembre, selon l'usage.

LES MYSTÈRES DE COLOMBEY LES 2 ÉGLISES RÉVÉLÉS

CE SENSATIONNEL REPORTAGE PARAIT DANS

France Dimanche

DE LA LECTURE POUR TOUT VOTRE DIMANCHE QUI PUBLIE AUSSI

LES « 13 » DERRIÈRE LA PURGE DE RUSSIE

L'HISTOIRE DE LA PANTHÈRE NOIRE

la plus grande criminelle de ce temps

LE MOINS CHER DES HEBDOMADAIRES

4 fr

L'HISTOIRE SECRÈTE DES RENCONTRES des grands chefs alliés pendant la guerre racontée par le fils de Roosevelt (1)

Mortellement fatigué, ROOSEVELT en rentrant de Yalta, était optimiste

Son retour fut marqué par deux déceptions : la position d'Ibn Séoud sur la question juive et le refus du général de Gaulle de venir le voir à Alger

Nous terminons aujourd'hui les révélations d'Elliott Roosevelt, second fils et confident du président Roosevelt.

« FRANCE-SOIR » les a publiées (en exclusivité) parce qu'elles constituaient un document d'une grande importance pour comprendre les événements mondiaux actuels, en laissant à l'auteur la responsabilité des jugements qu'il porte sur les personnalités mises en cause.

L'EPOUSAI, le 3 décembre 1944, l'actrice Faye Emerson, dans l'Arizona, au cours d'une permission.

Le 16 vint la nouvelle qu'Hitler avait déclanché son offensive dans les Ardennes. Je revins à Washington, dans l'intention de me faire immédiatement envoyer en France, auprès de mon unité, mais les autorités le jugèrent inutile.

Je passai les derniers jours de mon séjour dans la propriété familiale de Hyde Park.

Le jour de Noël, quand nous eûmes tous vu les cadeaux qui nous étaient destinés, je m'approchai de mon père, qui était assis devant son bureau, en train de coller dans son album des timbres qu'on venait de lui offrir. (*Le président Roosevelt était un grand philatéliste*).

Je lui dis en plaisantant qu'il ajouterait un jour un nouveau timbre à sa collection : celui des Nations Unies.

— Bien sûr, dit-il, et peut-être plus tôt que tu ne penses. C'est curieux, j'étais justement en train de penser à un timbre comme celui-là. Je demanderai peut-être qu'on étudie cette question à la réunion du mois prochain.

— Alors, c'est définitif, demandai-je, c'est bien pour le mois prochain ?

— Aussi définitif que quelque chose peut l'être dans cette vie. Il me tarde. Le changement me fera du bien.

Trois jours plus tard, je repartais pour Paris.

C'est là que j'appris, vers la fin janvier 1945, que mon père était à bord du *Quincy*, en chemin vers Yalta. Il n'avait pas voulu demander au Département d'Etat de me donner une permission pour aller l'accompagner.

Je ne devais plus jamais revoir mon père.

Et la conférence se termina — à la russe — par des banquets largement arrosés cette fois de champagne de Crimée (pays natal de Staline). Mon père le trouva si bon, qu'il proposa, en riant, au maréchal, d'en être le représentant aux Etats-Unis, lorsqu'il avait abandonné la présidence.

C'est ma sœur Anne qui accompagna, cette fois, papa, qui voulait toujours quelqu'un de sa famille auprès de lui, et c'est par Anne, par Harry Hopkins et grâce à quelques lettres que je reçus de mon père, que j'ai su ce qui s'était passé au cours de cet ultime voyage.

Mon père et ma sœur Anna arrivèrent au palais Livadia, jadis palais d'été des tsars, aménagé par les Russes en maison de convalescence pour les tuberculeux, après un long voyage en auto à travers le pays couvert de neige, étroitement gardé par les troupes soviétiques.

La villa réservée au Premier ministre britannique était située à une vingtaine de kilomètres de là et celle qu'occupait le maréchal Staline à 10 kilomètres. Le maréchal arriva de bonne heure le lendemain matin, un dimanche. A 5 heures de l'après-midi, la conférence était en train, autour de la grande table ronde, dans l'immense salle de bal du palais Livadia.

Pendant sept jours, les trois hommes et leurs conseillers se réunirent tous les jours.

3 SUITE PAGE 3

(1) Voir les *France-soir* datés des 27, 28, 29 août (Conférence de la Charte de l'Atlantique), des 4, 5, 6 et 7 septembre (Conférence de Casablanca), des 20, 21 et 22 septembre (Conférence du Caire) et des 24, 25 et 26 septembre (Conférence de Téhéran).

DEMAIN OU DIMANCHE :

VOTE FINAL DE LA CONSTITUTION

Et séparation de l'Assemblée dans huit jours

Les points litigieux séparant les trois « Grands » sur la constitution étant aplanis, l'Assemblée se propose d'accélérer ses débats.

C'est devant une centaine de députés seulement que se déroule cet après-midi le débat sur l'élection du Conseil de la

Vote tripartite ?

Cet après-midi, les pronostics sur le vote de la Constitution à l'Assemblée s'établissaient ainsi :

POUR :

Communistes ..... S.F.I.O. ..... M.R.P.	450 voix.

CONTRE :

P.R.L. ..... Rép. ind. ..... Rad.soc. ..... U.D.S.R. (en partie	120 voix.

République. M. Boisdon, rapporteur, donne quelques explications sur l'accord intervenu hier entre les partis.

Deux hypothèses se présentent au sujet du vote définitif de la Constitution :

● Si les orateurs sont peu loquaces — car l'accord n'interdit pas le bavardage — le vote de l'ensemble du texte constitutionnel pourrait intervenir demain samedi en fin d'après-midi.

● Dans le cas contraire, le vote aurait lieu au cours de la séance de dimanche, avant même peut-être que le général de Gaulle ait pris la parole à Epinal.

On prévoit que l'Assemblée se séparera à la fin de la semaine prochaine.

Les derniers jours de son existence seront consacrés au vote de la loi organique sur l'Union française, le statut de l'Algérie, la suite du collectif et le statut des fonctionnaires.

On s'occupera à la nouvelle Assemblée le soin de régler le problème des dommages de guerre.

Elles parlent toutes deux langues au moins

QUINZE jeunes filles de 19 à 26 ans, quatorze Françaises et une Belge, ouvrent la voie, avec un sourire qui n'est pas seulement professionnel, dans une nouvelle carrière féminine. Elles achèvent à Orly leur éducation d'hôtesse de l'air. Elles serviront sur les lignes de la « Trans World Airlines ». Leur école est un avion « Constellation » et leur professeur Miss Dickson, de Kansas City.

Le stage pratique à Orly précède l'admission finale.

Pour accéder à cet honneur, ces jolies filles ont dû présenter des références.

— Quelles langues parlez-vous, Jacqueline Ollicand ?

— Français, anglais, espagnol.

— Et vous, Germaine Aguettant ?

— Anglais, français, italien.

— Et vous, Denise Hivet ?

— Anglais, allemand, français.

Le moins, c'est deux langues.

Toutes ont fait de bonnes études. Quand on parle de cela, elles appellent à grands cris joyeux Odette Lion :

— Ah ! la voilà ! licenciée en droit, licenciée d'anglais, licenciée ès-lettres !

Ce sont les premières étrangères qu'une compagnie américaine engage.

Pour l'instant, l'« Arc-de-Triomphe » — c'est l'avion-école — reste à terre. Mais sou peu, ce sera le « test flight » — le vol d'essai. Puis en route pour Rome, avant la nomination sur telle ou telle ligne, à tel ou tel bord.

Les héritiers de Roosevelt se partageront 13 millions

NEW-YORK, 27 septembre (A. F. P.). — La fortune privée du président Roosevelt s'élevait à 1.821.877 dollars (21.862.524 fr.). Compte tenu des droits de succession et des impôts, les héritiers du président toucheront 13.025.832 francs.

SELON L'INSTITUT DE L'OPINION PUBLIQUE

35 % DES FRANÇAIS POUR DE GAULLE comme président de la République

Viennent ensuite : Léon BLUM, Maurice THOREZ et Georges BIDAULT

L'INSTITUT français de l'Opinion Publique vient de procéder à un nouveau sondage qui présente — en raison des événements intérieurs — un intérêt particulier. L'I.F.O.P., selon la méthode d'enquête qui a fait ses preuves dans les pays anglo-saxons, interroge, on le sait, quelques milliers de Français choisis avec soin à travers tout le territoire parmi les hommes et les femmes de toutes conditions en âge de voter, pour constituer un échantillonnage complet et fidèle du corps électoral. Voici les questions et les réponses de cette enquête, dont « France-soir » s'est assuré la publication en exclusivité.

1. QUESTION. — *Si vous aviez à choisir un président de la République parmi les personnalités suivantes : Vincent-Auriol, G. Bidault, Léon Blum, Yvon Delbos, général de Gaulle, général Giraud, Félix Gouin, Edouard Herriot, Joliot-Curie, général Leclerc, M. Thorez, qui préféreriez-vous ?*

REPONSES :

Général de Gaulle ..	35 %
Léon Blum	11 %
M. Thorez	11 %
G. Bidault	10 %
Félix Gouin	8 %
Edouard Herriot ..	8 %
Général Leclerc ..	4 %
Joliot-Curie	4 %
Vincent-Auriol	3 %
Général Giraud	1 %
Ne répondent pas ..	5 %

2. QUESTION. — *Qui aimeriez-vous le moins de Vincent-Auriol, G. Bidault, Léon Blum, Yvon Delbos, général de Gaulle, général Giraud, Félix Gouin, Edouard Herriot, Joliot-Curie, général Leclerc, M. Thorez ?*

REPONSES :

Maurice Thorez ...	51 %
Général de Gaulle..	12 %
Général Giraud	11 %
Général Leclerc	4 %
Joliot-Curie	3 %
Léon Blum	3 %
G. Bidault	2 %
Y. Delbos	2 %
Ed. Herriot	2 %
Vincent Auriol	1 %
Félix Gouin	1 %
Ne répondent pas..	8 %

(Copyright by A.F.P. and France-soir.)

De Gaulle rédigerait son discours au dernier moment

L'HEURE où le général de Gaulle prendra catégoriquement position, non seulement sur le problème constitutionnel mais aussi sur la politique générale du pays, approche.

« Wait and see »

Si l'on en croit deux personnes appartenant à l'entourage immédiat du général, le discours d'Epinal ne serait rédigé que trois ou quatre heures avant d'être prononcé. D'ici là, en effet, la situation extérieure peut encore évoluer, ainsi que la situation parlementaire.

« Wait and see », tel paraît être, en effet le mot d'ordre actuel du Premier Résistant de France.

Deux hypothèses sont envisagées :

1. Ou bien De Gaulle jugera les améliorations au projet de oCnstitution assez sérieuses pour le faire renoncer à « l'appel des *non* ».

2. Ou bien il les estimera insuffisante, mais ne poussera pas l'attaque à fond.

Il est un point, sommes-nous en mesure d'affirmer, ou le désaccord persiste entre la Constitution tripartite et le projet de Gaulle. Un point sur lequel l'ancien chef du gouvernement n'est pas disposé à transiger: celui des pouvoirs présidentiels.

Le général de Gaulle lie étroitement la fonction de Président de la République à celle de président de l'Union française. Il ne conçoit pas l'Union française sans une organisation fédérale supposant un gouvernement dont certains membres verraient leurs attributions élargies et seraient non plus seulement responsables devant l'Assemblée nationale, mais aussi devant le président de l'Union française, détention d'une autorité permanente.

Le fond du problème est là, plus que dans les modalités d'élection du Président et du Conseil de la République

Pour « le » neutraliser

En attendant on ne sait pas encore si les « trois » ont renoncé à leur jeu de cache-cache.

C'est possible, mais ce n'est pas absolument certain, bien qu'après l'accord réalisé à la commission de

XXX.

4 SUITE PAGE 3

L'Angleterre réduit de 150.000 tonnes ses exportations de charbon allemand pour octobre

LA FRANCE SERA LA PRINCIPALE NATION LÉSÉE PAR CETTE MESURE

BERLIN, 27 septembre, (A.F.P.) — D'après le journal « Telegraf », paraissant dans la zone d'occupation britannique à Berlin, M. Hynd a déclaré hier, au cours de sa conférence de presse : « Pour augmenter l'attribution de charbon de l'Allemagne, les autorités britanniques ont décidé de diminuer de 150.000 tonnes pour octobre l'exportation de charbon allemand en direction de l'Europe occidentale. »

Pour apprécier la portée de la réduction annoncée par M. Hynd, il convient de tenir compte :

1° Que la France est en fin de compte la principale nation d'Europe occidentale atteinte par cette mesure ;

2° Que nos importations de charbon allemand se sont élevées à 301.000 tonnes en juillet et 333.000 tonnes en août ;

3° Que même à cette époque nos importations en charbon allemand étaient inférieures de 800.000 tonnes environ aux importations de 1938, alors que nos besoins se sont considérablement accrus depuis cette date.

« UN SEUL LITRE DE VIN EN SEPTEMBRE »

annonce Yves Farge

Parlant du vin, le ministre du Ravitaillement n'a pas péché par excès d'optimisme.

Pour permettre d'attribuer aux Français 3 litres par mois, il faudrait importer d'Algérie 1.500.000 hectos, alors que les importations ne dépassent pas 600.000 hectos.

Conclusion : pour le mois de septembre, un litre unique.

Et cet additif décourageant : peu d'espoir d'amélioration.

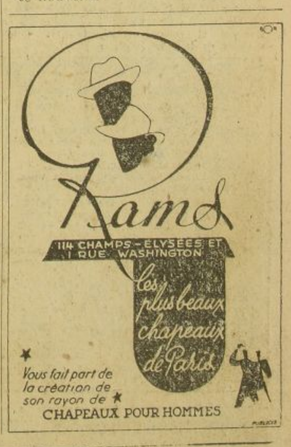
EN PAGE 2 :

Chez les morts-vivants d'Hiroshima

Le grand reportage de John HERSEY

CHARLOT NE VIENDRA PAS EN FRANCE

HOLLYWOOD, 27 septembre (dép. *France-soir*). — Le bruit a couru que Charlie Chaplin devait faire prochainement un voyage en France. Interrogé par l'envoyé spécial permanent de *France-soir*, « Charlot » a démenti personnellement cette nouvelle.



MARIVAUX · MARIGNAN

Le film de l'année

LA SYMPHONIE PASTORALE

PRODUCTION GIBE

AUJOURD'HUI A PARIS

CONCOURS LEPINE et EXPOSITION D'HORTICULTURE au Parc des Expositions (porte de Versailles).

Allez au théâtre...

SUBVENTIONNES

OPERA, 20.30, Le vaisseau fantôme.
OPERA-COMIQUE, 20.15, Carmen.
COMEDIE-FRANÇAISE, 20.45, Le Caprice.

COMEDIE

AGNES-CAPRI, 21 h., Monnaie du pape.
AMBIGU, 21, Freddy la Valise (Rellys).
ANTOINE, 20.45, Dix petits nègres.
APOLLO, 20.45, La nuit du 16 janvier.
ATELIER, 20 h. 30, Les Frères Karamazow.
ATHENEE, 20 h. 30, La Folle de Chaillot.
BOUF.-DU-NORD, 20.45, Un amant par étage.
BOUFFES-PARISIENS, 21 h., Les J3
CAPUCINES, 20.45, La Revue des Capucines.
CH.-DE-ROCHEFORT, 21, Créancier.
CHATELET, 20.15, L'Aiglon.
COM. CH.-ELY., 21, Vs ne l'emport. pas avec vs
COMEDIE-WAGRAM, 21 h., L'Ecole des faisans.
DAUNOU, le 28, Azais.
EDOUARD-VII, 20.30, Derniers seigneurs.
GRAMONT, 21 h., Notre petite ville.
GD-GUIGNOL, 21 h., Une leçon à la Salpêtr.
GYMNASSE, 20 h. 45, Les parents terribles.
HEBERTOT, sam., Des souris et des hommes.
HUMOUR, 21 h., Heure de la vérité.
LA BRUYERE, 20.30, Etienne.
MADELEINE, 21 h., Si je voulais.
MARIGNY, 21 h., Arsenic et vieilles dentelles.
MATHURINS, 21, L'extrav. Captain Smith (A).
MICHEL, 20.50, Quand le diable y serait.
MICHODIERE, 20.45, Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21 h., M. de Falindor.
MONCEY, 21 h., Dernière marche du trône.
MONTP. G. BATY, 20 h. 45, La Mégère appriv.
NOCTAMBULES, 21 h., Les Incendiaires.
NOUVEAUTES, 21 h. 30, Georges et Margaret.
OEUVRE, 21 h., Souvenir d'Italie.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Desc. on v. demande.
PIGALLE, 21 h., La Fille-Feu.
PTE-ST-MARTIN, sam., Les surprises du divorce.
POTINIERE, 21 h., Huis clos.
SARAH-BERNH., 20 h. 45, La vie est un songe
STUDIO CH.-EL., 20.45, Maison de Bernarda, Perlimplin.
THEATRE DE PARIS, 21 h., Rebecca.
TH. DE POCHE, 21 h., David et Bethsabée.
TH. ST-GEORGES, 20.45, La Sainte Famille.
VARIETES, sam., Balthazar.
VERLAINE, 21 h., Le bal des pompiers.

OPERETTE

CAS. MONTP., 20.45, La belle de Cadix.
GAITE-LYRIQUE, sam., Mam'zelle Nitouche.
MOGADOR, 20 h. 30, No, no, Nanette.

CHANSONNIERS

CAV. REPUB., 21, R. Souplex, Jamblan, Groffe.
COUCOU, 21 h., Qui Rit Bikini.
DEUX-ANES, 21 h., Professeur Prune.
DIX-HEURES, 22 h., Rude de la paix.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Dans un fauteuil.

MUSIC-HALLS

A.B.C., Relâche.
ALHAMBRA, 21, On chante dans mon quartier.
BOBINO, 15, 21, G.Ulmer, J.Moreau, F.Sardou
CAS. DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONC. MAYOL, 15 h.-21 h., Revue.
ETOILE, 20 h. 45, Yves Montand.
FOLIES-BELLEV. 20.45, Ad.-Adrius, L. Jambel.
F.-BERGERE, 20.15, C'est de la folie (S. Prim)
LIDO, 23 h., Floor Show (J. Daydé).
LUNA-PARK, 14 h. 30, 20 h. 30.
PETIT CASINO, 21 h., J. Meyran, Souplex.
TABARIN, 21 h. 30, La joie renait.

CIRQUES

MEDRANO, sam., Floor Show.
NOUV. CIRQ. D'HIV., sam., Form. spect.

...et au cinéma

Films français

CESAR, La Grande Illusion.
CINECRAN, Nuits d'alerte.
CINEPHONE ITAL., La presse filmée.
CINEPRESSE RASPAIL, Fille du diable
CINEPRESSE REPUBL., Le train de 8 h. 47.
ELDORADO, 20.45, Nuits d'alerte.
EMPIRE, 14.30-16.45-19-21, Collier de la Reine
FRANÇAIS, 15 h., 20,30, La Rose de la mer.
IMPERIAL, 14, 16, 18, 20 h. Nuits d'alerte.
LE NIEL, Trois artilleurs au pensionnat.
MARIGNAN, Symphonie pastorale.
MARIVAUX, Symphonie pastorale.
MOULIN-ROUGE, Mission spéciale (2e époque).
NAPOLEON, Du sang dans le soleil.
NORMANDIE, 14, 16, 20.30, Grande Illusion.
PAGODE, 15-31 h., Le gardian.
PALAIS DE GLACE, La bataille de Caen.
PANTHEON, 14.30, 16.30, 20 h. 30, Jéricho.
RADIO-CITE BAST.ILLE, Le train de 8 h. 47.
RADIO-CITE MONTP., Le train de 8 h. 47.
REX, perm., Collier de la Reine.
ROY.-HAUSM. (Meliès), Une fem. disparaît.
ROYAL HAUSSM. (Studio), Lac aux Dames.
TRIOMPHE, 14, 24 h., Une femme disparaît.
URSULINES, La bataille du rail.

FILMS ETRANGERS SOUS-TITRES

AGRICULT., 14.45, 20.30, C'est arrivé demain.
ARTISTIC, 14-16-20.15-22.15, La Vipère.
AVENUE, perm., Ass. sur la mort.
BALZAC, perm., Route semée d'étoiles.
BIARRITZ, perm., Jane Eyre.
BONAPARTE, 14.30-20.30, Ass. sur la mort.
BROADWAY, 14 à 24 h., Embrassons la mariée.
CAUMARTIN, Bagarre à Hollywood (perm.).
CINEAC MAD., perm., Festival Charlie Chaplin.
CINEMONDE-OPERA, La belle ensorceleuse.
CINE-OPERA, Du sang dans le soleil.
CINEPRESSE CH.-EL., Maison de mes rêves.
CLICHY-PALACE, Deux nigauds dans une île.
COLISEE, 14h.30,17h.30,20h., Clés du royaume.
DELAMBRE, 14.30-16.30-21, Face au soleil.
ELYS.-CIN., 14.30, 16.30, 20.30, Nuit inoubli.
ERMITAGE, Dr Jekyll et Mr Hyde.
GAITE-ROCHECHOUART, Le cavalier du désert.
HELDER, 15., 20.30, Route semée d'étoiles.
LA ROYALE, La belle ensorceleuse.
L.-BYRON, 14, 15, 16.20.45, Ciel peut attendre
MADELEINE, perm., Verte ma vallée.
MARBEUF, 14.30, 17.20, 20, Citizen Kane.
OLYMPIA, perm., Un nommé Joe.
PAL. ROCHECH., Deux nigauds dans une île.
PARIS, perm., 14-24 h., La femme au portrait.
PORTIQUES, La glorieuse parade.
RAD.-CINE-OPERA, La maison de mes rêves.
SCALA, 14 h.-24 h., Route semée d'étoiles.
STUDIO-28, 2.000 femmes.
VIVIENNE, perm., Route semée d'étoiles.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

AUBERT, 13 h.-24 h., Clés du royaume.
CAMEO, Du sang dans le soleil.
CINEPHONE-MONT., Le faucon maltais.
CINEPH. RIVOLI, La femme de l'ennemi pub.
CINEPH. ROCH., Le retour de Sophie Lang.
CINEPH. ST-ANT., Seuls les anges ont des ailes
CINEPRESSE CLICHY, Sahara.
CINEPRESSE TERNES, La famille Stoddart.
CLUB DES VEDETTES, 14.-24., Clés du roy.
CORSO, perm., Les carottiers.
GAUM.-PAL., 14, 16, 20.30, Divorce de lady X.
MAX-LINDER, 14-24, Dr Jekyll et Mr Hyde.
PARAMOUNT, 13 à 24, Uniformes et jup. court.
PEREIRE-PALACE, Pinocchio.
ROY.-HAUSM. (club), Le voleur de Bagdad.

Ecoutez à la Radio

MUSIQUE. — 18.15 (P.P.), Musique légère (disques) ; 19.15 (P.N.), Musique de tous les temps ; 20 (P.P.), Pièces pour violon et mélodies ; 21 (P.N.), Musique de chambre ; 22.15 (P.P.), Musique légère ; 21.30 (C.E.), Les gaîtés de la musique ; 23.17 (P.P.), 23.43 (P.N.), Danses.

THEATRE. — 21 (C.E.), La Reine des Neiges, d'après Andersen ; 22.15 (P.P.), A la source du chef-d'œuvre poétique : Musset ; 22.50 (P.N.), « Une certaine aventure », montage radiophonique d'A. Pidalie.

VARIETES. — 18.30 (P.N.), Le château de Blois ; 18.45 (P.N.), Club des J3 ; 19 (P. P.), Deux chansons ; 19.30 (P.P.), La ronde des pianos ; 19.45 (P.P.), Prenons la valise ; 20.15 (C.E.), Théâtre du monde ; 20.24 (P.P.), Mon vil'age ; 20.30 (P.N.), Guitares et maracas ; 21 (P.P.), « La chanson de tout le monde ».

RAVITAILLEMENT

VIN. — Le premier litre de septembre sera vraisemblablement mis en distribution à partir de demain. L'attribution des deux autres litres aura lieu dans le courant d'octobre.

Les titres de travailleurs T1, T2, T3 et T4 de septembre seront valables jusqu'au 31 octobre.

AUX POISSONNIERS DETAILLANTS — Il est précisé que les poissonniers détaillants des 10e, 11e, 12e et 13e arrondissements de Paris, des 10e, 11e, 12e et 13e groupes de Seine et Seine-et-Oise, qui ont droit à l'augmentation de leur part, doivent se présenter au Service de répartition du poisson, 19, boulevard de Sébastopol, de 8 h. 30 à 11 h. 30 et de 15 à 17 heures.

Ceux des 14e, 15e et 16e arrondissements de Paris, des 14e, 15e et 16e groupes de Seine et Seine-et-Oise devront se présenter aux mêmes lieu et heures.

BRILLANT RAPIDE
VONIC-CUIVRE
RIEN DE TEL !!

2 B

2 France-soir CB D E E

CHEZ LES MORTS-VIVANTS D'HIROSHIMA

UN GRAND REPORTAGE DE L'ÉCRIVAIN JOHN HERSEY (1)

LA CHALEUR DE LA BOMBE ATTEIGNIT SIX MILLE DEGRES

Un abri de ciment épais d'un mètre aurait seul pu protéger un être humain des radiations atomiques

Voici l'épilogue du drame, le dernier article du reportage de John Hersey qui a bouleversé l'Amérique et que « France-soir » a publié en exclusivité (pour la presse de langue française).

Nous apprenons ce que sont devenus et pensèrent, un an après l'explosion de la première bombe atomique, les survivants, dont on nous a fait partager la vie depuis le 6 août au matin, le révérend méthodiste Tanimoto, le père jésuite allemand Kleinsorge, Mme Nakamura, la couturière, veuve de guerre, et ses enfants, Mlle Sasaki, ouvrière, les docteurs Sasaki et Fujii.

LES savants vinrent en foule à Hiroshima. Ils estimèrent que l'explosion avait exercé une pression de 5 tonnes 3 à 8 tonnes par mètre carré et constatèrent que le mica, dont la température de fusion est 900 degrés, avait fondu à 170 mètres du centre de l'explosion ; que des poteaux téléphoniques de Cryptomeria Japonica, dont la température de carbonisation est 240 centigrades, étaient carbonisés à 420 mètres du centre, et que la surface des tuiles d'argile, du type employé à Hiroshima, dont la température de fusion est de 1.300 c., avait fondu à 650 mètres du centres. Ils en conclurent que la chaleur de la bombe, au centre de l'explosion, avait dû atteindre 6.000° c.

L'impossible secret

L'état-major du général Mac Arthur censura systématiquement toute allusion à la bombe dans les publications scientifiques japonaises, mais les résultats des calculs faits par les savants furent bientôt connus parmi les physiciens, les médecins, les chimistes, les journalistes, les professeurs, et sans aucun doute parmi les hommes d'Etat et les militaires qui ont encore la liberté de leurs mouvements.

Bien avant que le public américain en ait été informé, la plupart des savants japonais — et beaucoup de ceux qui ne le sont pas — savaient, d'après les calculs des spécialistes de l'énergie nucléaire, que la bombe d'Hiroshima était une bombe à l'uranium et que celle de Nagasaki était une bombe au plutonium. Ils savaient aussi que, théoriquement, une bombe dix ou même vingt fois plus puissante, pouvait être mise au point.

Les savants japonais estimèrent qu'ils savaient la hauteur exacte à laquelle la bombe d'Hiroshima avait explosé et le poids approximatif d'uranium utilisé. Ils calculèrent que, même pour une bombe comme celle jetée sur Hiroshima, il faudrait un abri de ciment épais de plus d'un mètre pour protéger entièrement un être humain des radiations.

Les savants japonais avaient ces détails — et d'autres — consignés dans des petits livres imprimés et reliés.

Les Américains en connaissent l'existence, mais il aurait fallu un énorme système de police au Japon, rien que pour les retrouver et veiller à ce qu'ils ne tombent pas dans les mains de ceux qui ne devraient pas connaître ces renseignements.

Un an après

Un an après le jour de la bombe, Mlle Sasaki était une infirme, Mme Nakamura était dans un état misérable, le Père Kleinsorge retournait à l'hôpital ; le docteur Sasaki n'était plus en état de fournir la même somme de travail qu'auparavant ; le docteur Fujii avait perdu son hôpital de 33 chambres qu'il avait mis des années à faire bâtir, sans aucun espoir de le reconstruire jamais, l'église de M. Tanimoto n'était plus qu'une ruine et lui-même avait perdu son exceptionnelle vitalité.

La vie de ces personnes, qui ont eu le plus de chance parmi les habitants d'Hiroshima, ne devait plus jamais reprendre son cours normal.

Ils sont morts dignement

Quelques jours avant l'anniversaire, M. Tanimoto écrivit à un ami américain une lettre où s'exprime ce sentiment :

« Quel spectacle désolant nous vîmes au cours de cette première nuit! Vers minuit, j'arrivai au bord de la rivière. Il y avait tant de blessés sur le sol que j'avançais en les enjambant, en répétant : « Excusez-moi ! » Je tenais en main une cuvette d'eau et donnais à boire à chacun d'entre eux. Ils se soulevaient lentement, acceptaient l'eau en s'inclinant et buvaient tranquillement ; puis, après avoir secoué les gouttes qui restaient, ils me rendaient la coupe avec une expression de gratitude en disant : « Je n'ai pas pu venir en aide à ma sœur qui était enterrée sous la maison parce que j'avais à m'occuper de ma mère qui avait une profonde blessure à l'œil et notre maison prit feu rapidement. Nous nous échappâmes de justesse. Ecoutez, j'ai perdu ma maison, ma famille, moi-même je suis grièvement blessé. Mais maintenant, j'ai pris la résolution d'offrir tout ce que je possède et de poursuivre la guerre pour le salut de notre pays. »

« Ce serment ils le firent tous, même les femmes et les enfants. Totalement exténué, je me couchai parmi eux, mais ne pus dormir. Le lendemain, il y avait beaucoup de morts parmi ceux auxquels j'avais donné de l'eau la veille. Mais, à ma grande surprise, je n'ai jamais entendu personne pousser un cri, et pourtant la plupart d'entre eux souffraient une cruelle agonie. Ils moururent en silence, sans plainte, serrant les dents pour endurer la souffrance. Tout pour leur pays.

Il est surprenant de constater combien peu de gens, à Hiroshima, se sont fait une opinion sur le principe même de l'emploi de la bombe atomique. Il est possible qu'en général ils aient été trop terrifiés pour vouloir même y penser. Ils ne cherchaient même pas à savoir à quoi la bombe atomique ressemblait.

Ignorance et haine

Mme Nakamura s'en était fait une idée, qui peut être considérée comme typique :

« La bombe, disait-elle quand on lui en parlait, était de la taille d'une boîte d'allumettes. Sa chaleur était six mille fois celle du soleil, elle a éclaté en l'air. Il y a un peu de radium dedans. Je ne sais pas comment cela marche, mais quand le radium est rassemblé cela explose. »

Quant à l'emploi de la bombe, elle disait :

« C'était la guerre, il fallait s'y attendre. »

Il est impossible de dire quelle horreur se grava dans l'esprit des enfants qui vécurent la journée du bombardement d'Hiroshima. Des mois après le désastre, ils s'en souvenaient en apparence comme d'une extraordinaire aventure. Toshio Nakamura, qui avait dix ans au moment où la bombe était tombée, fut bientôt capable de parler de son expérience avec détachement et même une certaine gaîté.

Cpendant, beaucoup d'habitants d'Hiroshima continuent à nourrir vis-à-vis des Américains une haine que rien ne peut effacer :

« J'apprends, dit un jour le docteu Sasaki, qu'il y a à Tokio, en ce moment, un procès des criminels de guerre. Je trouve qu'on devrait faire passer en jugement les hommes qui ont décidé de se servir de la bombe et tous devraient être pendus. »

Un rapport au Saint-Père

Le Père Kleinsorge et les autres Pères jésuites allemands, qui, en leur qualité d'étrangers, pouvaient considérer le problème plus objectivement, discutaient souvent du principe de l'emploi de la bombe.

L'un d'entre eux, le Père Siemes, qui se trouvait à Nagatsuka au moment de l'attaque, écrivit dans un rapport au Saint-Siège à Rome :

« Quelques-uns d'entre nous, considérant que la bombe est de la même catégorie que les gaz asphyxiants se sont déclarés contre son emploi sur les populations civiles. D'autres pensent que, dans la guerre totale, comme on la menait au Japon, il n'y a pas de différence entre des soldats et des civils et que la bombe elle-même s'est révélée une force efficace pour mettre fin aux effusions de sang, en avertissant le Japon qu'il devait se rendre pour éviter une destruction totale. Il semble logique que celui qui défend le principe de la guerre totale ne puisse se plaindre d'une guerre contre les civils. La question est de savoir si la guerre totale, dans sa forme actuelle, est justifiée même pour un juste but.

« N'entraîne-t-elle pas comme conséquences des maux spirituels et matériels qui dépassent de beaucoup le bien qui pouvait en résulter ? Quand nos moralistes nous donneront-ils une réponse claire à cette question ? »

FIN

JOHN HERSEY.

Reprinted by permission of « The New Yorker Magazine ». Copyright 1946, the F. P. Publishing Corporation, New-York.

(1) Voir *France-soir* datés des 10, 11, 12, 13, 14, 15, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 24, 25, 26 et 27 septembre.

Les enfants nés ce jour

seront adroits et intelligents, mais renfermés et sujets à des éclats de colère violente. Leur santé s'annonce assez fragile.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

vous ferez plus de projets au cours de cette année solaire que vous ne connaîtrez de réalisations, mais celles que vous obtiendrez pourront suffire à la bonne marche de vos affaires. Ne soyez pas exagérément pointilleux et surveillez votre état général.

DANY-ROY.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU SAMEDI 28 SEPTEMBRE 1946

MALENTENDUS

Journée fort assombrie par des dissonances Lune-Saturne-Pluton où notre humeur morose s'harmonisera avec la grisaille ambiante. Journée de malentendus, d'entêtements nuisibles à nos intérêts, de retards, de piétinements. Evitons sollicitations et démarches dont l'échec pourrait être source de rancunes et de regrets.

Les enfants nés ce jour

seront adroits et intelligents, mais renfermés et sujets à des éclats de colère violente. Leur santé s'annonce assez fragile.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

vous ferez plus de projets au cours de cette année solaire que vous ne connaîtrez de réalisations, mais celles que vous obtiendrez pourront suffire à la bonne marche de vos affaires. Ne soyez pas exagérément pointilleux et surveillez votre état général.

DANY-ROY.

DERNIÈRE HEURE CINÉMATOGRAPHIQUE

M. Power n'attendait pas le photographe !...

Tyrone, tel l'amour, a des ailes

TYRONE POWER rêve de tourner Cyrano de Bergerac. *C'est ce qu'il a déclaré au représentant de* France-soir *à Buenos-Aires, où il vient d'arriver avec César Romero, à bord de son avion particulier qu'il pilote bien entendu lui-même. On sait qu'il fut aviateur pendant la guerre. Il voudrait tourner* Cyrano, *mais il doute que la pièce de Rostand soit adaptable à l'écran. On lui objecte le film de Claude Dauphin.*

J'aimerai voir le film, dit-il. J'ai beaucoup d'estime pour la personnalité dramatique de Dauphin. Mais Cyrano *à l'écran !*

A Buenos-Aires, où son hôtel est assiégé nuit et jour par des admiratrices, il ne pense qu'à sa femme Anabella. Tous les jours il lui téléphone à Hollywood

— J'aurais tellement voulu l'emmener avec moi, pour ce voyage à travers les Amériques, soupire-t-il, mais elle tourne un film dont le titre est 13, rue Madeleine. *Et dans quelques jours, à New-York, elle va jouer une pièce de J.-P. Sartre. Quand je pense que les journalistes français ont pris à la blague mon mariage ! Je leur donne rendez-vous le 23 avril prochain à Hollywood, peut-être même à Paris (je compte bien m'y rendre bientôt avec Anabella) pour fêter le 8e anniversaire de notre mariage !*

Et une chartreuse pour Christian Jaque !

CHRISTIAN JAQUE, Renée Faure, Pierre Véry et Jean Luc sont à Rome en ce moment. Non pas seulement pour admirer les beautés de la Ville Eternelle. Mais aussi et surtout pour y travailler. Ils vont tourner La Chartreuse de Parme. *Jean Luc, le scénariste, retrouve à Rome ses vieux souvenirs de la campagne d'Italie, car il fit partie du corps expéditionnaire français. Pierre Véry promène sa nonchalance et son esprit à travers les rues de la ville.*

La Chartreuse de Parme *sera, bien entendu, un film à grand spectacle et les extérieurs seront tournés sur les lieux mêmes où Stendhal situe l'action de son roman.*

New-York rend hommage à Raimu

UN nouveau grand cinéma va s'ouvrir à New-York : le théâtre de l'Avenue, situé près de Radio-City. Et, pour son gala d'ouverture, il a choisi comme film La Fille du Puisatier, *dont, comme on le sait, Raimu est le principal interprète. Hommage du cinéma mondial au grand acteur disparu.*

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

Quand les prioritaires font eux-mêmes leur enquête

Beaucoup de prioritaires signalent des locaux vides au service du logement. On leur établit un dossier et lorsqu'ils viennent, à la date qu'on leur a fixée pour obtenir la satisfaction à laquelle ils ont droit, on leur répond que rien n'est fait.

Quand ces prioritaires enquêtent eux-mêmes ils apprennent que : ou bien les appartements sont loués depuis peu ou bien les propriétaires les ont transformés en locaux commerciaux.

Ils n'ont plus qu'à rentrer dans leur chambre d'hôtel.

Est-ce juste ?

Jean ASSER, 18, rue Jules-Ferry, ISSY-LES-MOULINEAUX (S.)

Suite au précédent

Nous sommes six, père, mère et quatre enfants, qui couchons tous dans une seule petite chambre. Il y a bientôt un an que j'ai remis un dossier bien en règle à la mairie du XVe. Rien à faire, c'est toujours la même réponse : quand il y aura quelque chose, on vous écrira.

On s'en rend compte : l'affaire peut durer longtemps.

BARREAU, 24, rue Copreau, Paris.

[Cette question occupe à juste titre nombre de nos lecteurs. Les services officiels nous assurent que tout est fait avec régularité, mais que les difficultés sont quotidiennes. En attendant, MM. Icard et Barré nous font ici leurs suggestions.]

Un impôt pour la reconstruction

On cherche de l'argent pour la reconstruction Ce ne sont certes pas les rentiers qui peuvent en fournir. Mais ne pourrait-on pas prélever un impôt sur les biens mobiliers, fonciers, immobiliers ? Cet impôt, de 10 à 40 %, serait payable en cinq ans et en numéraire, bons du Trésor, rentes sur l'Etat et valeurs assimilées. L'Etat pourrait ainsi émettre de nouveaux emprunts sans grossir le poids de la dette.

Ne serait-ce pas le moyen de sauver le franc et de financer la reconstruction ?

H. BARRE, 122, rue St-Denis, PARIS (2e).

[On objectera sans doute que déjà l'ensemble des biens est imposé au titre de la Solidarité]

FANTÔMAS RENCONTRE L'AMOUR

ROMAN INÉDIT DE Marcel ALLAIN

France-soir N° 29

Après avoir mis Paris en état de panique par une série d'attentats sensationnels (comme le vol d'une rame de métro), Fantômas a organisé l'assurance contre Fantômas. 1.100 millions de recettes, le premier jour, à la Banque Mutuelle, dont il a terrorisé la direction. L'inspecteur Juve s'est introduit dans la banque en se présentant comme le fondé de pouvoir de Fantômas. Mais, la nuit même, il sera attaqué par le directeur de la banque, Raoul Tachon, et jeté dans la Seine. Une heure après, Juve, trempé, arrive à la Sûreté, où il annonce à M. Havard, chef de la police, et au journaliste Fandor : « Fantômas, c'est Tachon. Et je l'arrêterai dans cinq jours, à Chanteloup (Seine-et-Oise). »

Arrêté par l'amour...

IL alluma sa cigarette, Juve, avec une visible satisfaction. Puis, souriant toujours, s'asseyant à califourchon sur une chaise, les coudes au dossier, donnant une impression de force formidable, en dépit de sa simplicité, il reprit paisiblement, avec des mots familiers, des mots moqueurs :

— Fantômas, aujourd'hui, je l'ai possédé ! Voilà !

On entendit son rire et, déjà, il proposait :

— Voulez-vous que nous fassions le point ? Voulez-vous que nous marquions les coups ? Après, nous y verrons plus clair et nous saurons où nous allons...

Dans le cabinet de M. Havard, ce cabinet tranquille, c'était, alors, une scène étrange qui débutait.

On aurait cru que Juve professait un cours ! On aurait pensé que Jérôme Fandor et M. Havard lui-même étaient ses élèves dociles et intimidés :

— C'est assez simple, après tout ! débutait Juve. Qu'est-ce qui fait que Fantômas peut narguer la police ?... Eh ! Vous hésitez ?... Mais, voyons ! C'est qu'il incarne, à sa fantaisie, tous les personnages qu'il lui plaît d'incarner ! Il est, quand bon lui semble, Monsieur X... ou Monsieur Y... Alors, comment le soupçonner ? Comment l'arrêter ? Quand, enfin, on réussit à deviner : « M. Z..., c'est Fantômas », eh bien ! invariablement, M. Z... disparaît, s'évanouit ! Et tout est à recommencer... Nous sommes d'accord ?

— Oui, Juve, bien sûr ! approuva, timidement M. Havard. Mais c'est exactement la situation actuelle : vous avez soupçonné que Raoul Tachon était Fantômas. Vous l'avez amené — avec une folle audace — à se jeter sur vous, et cela l'a démasqué... Bien ! Mais, maintenant, Fantômas est en fuite ! Il a sûrement abandonné sa personnalité de Tachon... Alors, tout est bien à recommencer ?

— Non ! fit tranquillement Juve. Pas du tout !

Et, professant toujours, le doigt levé comme réclamant l'attention de ses auditeurs, Juve reprit :

— Pourquoi Fantômas est-il impossible à identifier ? Parce qu'il change son apparence... Qu'est-ce qui rendrait inutiles, inopérantes, ces incarnations de personnages divers ? Qu'est-ce qu'il ne peut pas changer en lui ? Dites, chef ?

— Ses empreintes digitales, parbleu ! Mais nous ne les avons pas ? Mais on n'a jamais pu les avoir ?

— Erreur, chef ! Je les ai ! Je viens de les prendre !

Et Juve lança :

— Echec et mat ! Fantômas peut bien, désormais, incarner qui bon lui semblera : je puis l'identifier !

Il ne laissait pas à M. Havard le temps d'une exclamation. Il expliquait encore :

— Vous comprenez : il y avait un double problème à résoudre !... Il fallait savoir, d'abord, si je ne me trompais pas, si Fantômas était bien le banquier Raoul Tachon...

— Je n'y aurais jamais songé !

— Bah ! C'était cependant assez plausible ! Fantômas, possesseur d'une fortune folle, grâce à ses crimes, profite de la guerre pour s'établir banquier. Peut-être a-t-il la complicité des occupants ? Peu importe ! En tout cas, devenu financier, il dispose d'une puissance colossable... et en profite pour lancer cette affaire atroce d'assurances... Eh bien ! la première des choses à faire c'est de le démasquer, et la seconde c'est de ruiner sa combinaison... Si je l'amène à tenter de m'assassiner, je le démasque... Et si c'est moi qui encaisse les fonds, eh bien ! je les rembourserai ! Chef, j'ai les noms de tous ceux qui se sont assurés hier et, sur chaque fiche, il y a la somme versée. Les assurés ne perdront pas un sou !... Car vous imaginez bien que, dès que j'ai eu quitté la banque emmenant Fantômas à mes trousses, lui faisant croire que j'avais fumé sa cigarette et que j'allais m'effondrer, la Banque Mutuelle a été occupée ! Fantômas n'a pas pu y revenir...

— Oui ! Oui ! Mais ses empreintes ?

— C'était le second problème à résoudre. Il me les fallait. Eh bien ! je les ai eues ! Devant moi, Tachon-Fantômas a dû compter des liasses de billets de banque... Et les billets avaient été préparés, je vous le jure ! Il y a laissé, sans pouvoir l'éviter, les plus belles empreintes digitales que l'on ait jamais vues !

Juve riait encore — et de bon cœur...

Il venait de risquer sa vie. Il avait, cette nuit-là, et à lui seul, délivré Paris d'un abominable cauchemar. Mais il semblait, seulement, se réjouir d'un bon tour, d'une bonne blague !

— Continuons ! reprenait-il. Voilà donc Fantômas obligé de prendre la fuite. Eh bien ! la partie continue ! Il s'agit de le rattraper !

Sa voix eut, sans qu'il le sût, peut-être, une dure intonation :

— Et je sais où je le rattraperai... et quand !

— Allons donc ! Mais il peut...

— Rien, chef ! Il ne peut rien !

Fandor va vous le dire !

Or, en écoutant Juve, Jérôme Fandor tressaillait de surprise...

Comment pouvait-il confirmer les paroles de Juve ? Il lui semblait, depuis une heure, qu'il rêvait tout éveillé. Chaque mot du policier lui révélait des découvertes insoupçonnées.

Juve, pourtant, poursuivait :

— Fandor, réponds ? Dans toute cette aventure de panique et d'assurance, est-ce qu'il n'y a pas quelque chose qui t'a frappé, qui t'a paru clocher ? Hein ?

— Il y a, fit en hésitant le journaliste, il y a le rôle joué par Mme d'Orgeval !

— Très bien ! Mais explique-toi !

— Juve, je veux dire que, dans une affaire aussi grave, j'ai trouvé étrange que Fantômas se soucie de protéger cette poule...

— Si étrange que cela ? Et tu traites Mme d'Orgeval de « poule » ?

— Ecoutez, Juve, de jolie poule, si vous voulez ?

— Je veux ! Mais achève. Tu en as conclu ?

— Hum ! Je n'ai pas conclu, justement !... Il m'a paru qu'une explication était possible, mais si... aléatoire !

— Dis toujours...

— Fantômas serait amoureux !

— Eh ! Eh !

— En tout cas, il serait amoureux d'un amour malchanceux ! Janine d'Orgeval est occupée ailleurs...

— Tiens, tiens !... Son ami Cerda ?

— Sûrement... J'ai surpris...

— Chut ! Sois discret !... Mais voilà l'essentiel... Fantômas est épris d'une jeune femme qui, elle-même, se montre sensible aux hommages d'un autre cavalier !... Eh ! mais, est-ce que cela, ce n'est pas la certitude de retrouver Fantômas ?

Il eut, cet extraordinaire Juve, un sourire :

— Fantômas battu par l'Amour ! La jolie conclusion à un drame qui dure depuis des années !

Puis, de nouveau, il considéra le plan pendu au mur :

— Je vous le répète, chef : dans cinq jours, ici, à l'Hautil, juste à la hauteur d'un garage démoli qui se trouve sur la gauche de la route, j'arrêterai Fantômas !

Il avait parlé d'une voix vibrante. Il corrigea, d'un ton moqueur :

— Je l'arrêterai ? Non ! L'Amour l'arrêtera ! L'Amour n'a-t-il pas toujours le dernier mot ?

Et le rire du bonhomme, une fois de plus, sonna clair.

DEMAIN

Où l'on annonce à Janine d'Orgeval une visite qui la trouble.

Tirage de « France-soir », le 26 septembre : 429.580 exemplaires

les conseils de Philomène

PAUPIETTES DE BOEUF

Avec votre ration de bœuf au prix taxé, préparez ces exquises roulades aux cèpes.

Faites couper quatre minces et larges beefsteacks dans la tranche maigre. Hachez fin 500 grammes de cèpes avec deux échalotes et des fines herbes, faites étuver ce hachis dans une casserole avec une cuillerée de beurre ou de saindoux ; lorsque l'humidité des champignons a disparu, étalez le hachis sur les beefsteacks, roulez et ficelez en paupiettes. Mettez ces paquets dans une cocotte contenant 3 cuillerées de saindoux et un oignon émincé, faites dorer la viande, mouillez ensuite avec un verre de bouillon, laissez cuire pendant une heure. Servez avec sauce tomates ou piquante.

TH. VERLAINE
66, RUE ROCHECHOUART, 66
SAMSON FAINSILBER dans
LE BAL DES POMPIERS
DE JEAN NOHAIN

225e APOLLO — Avec tous les créateurs ! LA NUIT DU 16 ! Un triomphe !

MARIGNY IRREVOCABLEMENT DIMANCHE 29 SEPTEMBRE 450e
DERNIERES du GRAND SUCCES
ARSENIC et VIEILLES DENTELLES
Tous les soirs 21 h. 15 (sauf mercredi) DIMANCHE mat. à 15 h.

AMBIGU 3 HEURES DE FOU-RIRE !
RELLYS dans FREDDY LA VALISE

DAUNOU le gros succès de comédie Samedi 28 "AZAIS"
1ère avec ARNAUDY - VIVIANE GOSSET - JACQUES TARRIDE - de GEORGES BERR et LOUIS VERNEUIL

CASINO MONTPARNASSE Un succès sans précédent !
LUIS MARIANO
dans une présentation nouvelle de l'opérette
LA BELLE DE CADIX Musique de FRANCIS LOPEZ

ATELIER
LES FRÈRES KARAMAZOV
20 h. 30 précises

140e PIGALLE 140e
De la gaîté — De l'émotion
LA FILLE-FEU
avec Constant REMY

MEDRANO
« Le Cirque de Paris »
DEMAIN, à 15 heures
NOUVEAU PROGRAMME
Location de 11 à 19 h. TRU. 23-78

LE DELAMBRE
14, RUE DELAMBRE - DAN. 30-12
FACE au SOLEIL LEVANT
Film de bagarre formidable

CAMEO 55, Bd des Italiens PARLANT FRANÇAIS
NAPOLEON 4, Avenue de la Grande Armée PARLANT ANGLAIS
CINE-OPERA 32, Av. de l'Opéra PARLANT ANGLAIS
JAMES CAGNEY
DU SANG DANS LE SOLEIL

IMPÉRIAL ELDORADO CINÉCRAN
HELENE PERDRIERE
ROGER PIGAUT
dans
NUITS D'ALERTE
un grand film d'espionnage

Hélène PERDRIERE est l'émouvante interprète de « NUITS D'ALERTE » qui passe actuellement au Cinécran, à l'Impérial et à l'Eldorado

AVENUE vers. originale sous-titres français
deux grandes vedettes dans un film follement drôle !
L'AMOUR CHERCHE UN TOIT...
STANDING ROOM ONLY
Paulette GODDARD
Fred MacMURRAY
C'est Walter Paramount

Xquis ! Xcitant !! Xtraordinaire !!!
MERLE OBERON
LAURENCE OLIVIER
Le divorce de Lady X
EN TECHNICOLOR
PRODUCTION ALEXANDER KORDA
GAUMONT-PALACE
SUR SCÈNE : ATTRACTIONS

Paramount
Une comédie d'une étincelante gaieté
Ginger ROGERS
Ray MILLAND
UNIFORMES et JUPON COURT
Distribution Paramount

LE THÉ du CLARIDGE

Défense des Français

En route

OUF ! l'accord est fait. Les « trois » ont fini par s'entendre. La Constituante est à même de voter la Constitution.

Nous n'irons pas chicaner sur le texte. Tant mieux si les concessions mutuelles, abondamment consenties au nom de l'intérêt supérieur du pays, lui ont ôté toute espèce d'agressivité. Mais nous laisserons aussi à la presse tripartite le bénéfice de la prose lénifiante qui s'étale aujourd'hui dans ses colonnes. Au fond, oserons-nous dire, les dispositions constitutionnelles n'ont pas tellement d'importance. Elles peuvent toujours être revisées et puis, tout dépend de l'usage qu'on en fait. Avec une bonne Constitution on peut parfaitement avoir une mauvaise République, l'inverse pouvant tout aussi bien se produire.

Ce qui nous importe, c'est que rien ne vienne plus retarder l'échéance électorale.

Non point que nous soyons tentés de nous pâmer d'aise devant les gentillesses que vont se faire les partis pendant les semaines à venir, mais en novembre la France sortira enfin du provisoire.

Cela n'ira peut-être pas mieux et ce n'est sans doute pas ça qui nous vaudra la dizaine de litres de vin imprudemment promise par je ne sais plus quel ministre du Ravitaillement, mais les Français pourront au moins savoir à quelle sauce ils vont être accommodés.

Car la prochaine Chambre ne pourra plus esquiver ses responsabilités et le prochain gouvernement, tripartite ou non, ne pourra plus gouverner à la petite semaine.

Et tout le monde est bien d'accord pour reconnaître que sans ce minimum de stabilité il n'y a pas de redressement économique et financier qui soit possible.

Pierre THIBAULT.

"L'opération jugement dernier" durera deux jours au moins

Des déportés français assisteront au verdict

GOERING, KEITEL, JODL, READER et DOENITZ réclament une ultime faveur : la mort du soldat

LES EXECUTIONS AURAIENT LIEU A NUREMBERG MÊME

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL **ROBERT DE SAINT-JEAN**)

NUREMBERG, 27 septembre (par téléphone).

Une délégation de déportés français sera là quand on lira le jugement qui doit condamner les vingt-deux accusés de Nuremberg.

C'est en effet lundi que commence, enfin, ce que les Américains appellent « l'opération jugement dernier ». PREMIERE JOURNEE : exposé des faits, mais résumé aussi brièvement que possible. (Il faudrait lire 830 pages et l'on abrègera.) MARDI : exposé des motifs. On pense que les sentences seront lues ensuite, mais il se pourrait que la chose ne fut possible que mercredi.

Il semble presque certain que le verdict est maintenant au point, traduit, et sans doute ronéotypé.

Les secrétaires et les interprètes, qui ont vu le texte, sont aujourd'hui sous bonne garde.

On confirme que tout condamné à mort devra être exécuté dans les quinze jours qui suivront la lecture de la sentence. L'exécution (par pendaison ou guillotine) ne sera pas publique. Seuls les photographes du service des armées américaine, anglaise, russe et française assisteront à l'épilogue. C'est Nuremberg, dit-on aujourd'hui, qui sera choisie comme lieu de l'exécution.

Ils veulent « la mort du soldat »

Les accusés auront quatre jours pour faire appel au conseil allié de contrôle, mais ils ne pourront faire appel que de la sentence. On sait que pour décréter la peine de mort, il faut que trois juges sur quatre en décident ainsi.

D'après l'article 29, le Conseil a le droit de réduire ou de changer la nature de la sentence, mais pas dans le sens de l'aggravation. On assure que Goering, Keitel, Jodl, Raeder et Dœnitz essaieront de demander la « mort du soldat », c'est-à-dire la faveur du peloton d'exécution.

Ni Eisenhower, ni Kœnig ne seront là

On dément aujourd'hui que le général Eisenhower doive assister à la lecture du verdict. Mais les généraux américains MacNarney et Clay seront présents, ainsi que les sénateurs Connelly et Vandenberg. M. Byrnes n'a pas fait connaître encore de façon définitive s'il fera ou non le voyage.

Du côté français, on ne pense pas que le général Kœnig soit présent, mais on compte sur la présence de M. Teitgen, garde des Sceaux.

Le service de sécurité a été sensiblement renforcé et des escouades patrouillent à travers la ville.

Loterie Nationale

Tirage de la 30e tranche 1946

Les numéros se terminant par	GAGNANT Série A	Série B
1	31	500	1.000
	881	10.000	15.000
2	22	1.000	2.000
	772	8.000	12.000
	028.562	400.000	200.000
	066.322	400.000	200.000
3	53	300	400
4	04	300	400
5	85	300	400
	625	2.000	3.000
	62.985	100.000	100.000
	063.495	400.000	200.000
	071.515	600.000	300.000
	082.715	300.000	200.000
6	85	300	400
	85	300	400
	3.226	20.000	30.000
	35.376	100.000	100.000
	096.046	300.000	200.000
	156.156	3.000.000	500.000
	185.156	1.000.000	400.000
7	245.807	200.000	150.000
	284.447	300.000	200.000
8	368	5.000	8.000
	7.528	30.000	50.000
	221.678	200.000	150.000
	271.788	8.000.000	2.000.000
9	0.349	50.000	70.000
	85.289	100.000	100.000
	227.179	200.000	150.000
	235.019	1.000.000	400.000
0	0	300	300
	28.140	100.000	100.000
	145.560	200.000	150.000
	200.030	600.000	300.000

Prochain tirage : 2 octobre 1946.

JOHN ENLÈVE LA FEMME DE SON FRÈRE, qui a pour maîtresse la femme de John

Le juge refuse le divorce

LONDRES, 27 septembre (A.F.P.). — Le juge Barnard a refusé, hier, d'accorder le divorce à M. Kenneth Price, de Richmond. Celui-ci semblait cependant avoir de bonnes raisons pour divorcer : sa femme avait été enlevée par son propre frère, John Price. Mais l'enquête a révélé que ce frère était marié, et que sa femme était la maîtresse de Kenneth Price.

Le juge s'est refusé à ratifier officiellement cet échange d'épouses. « Accorder le divorce dans ces conditions serait contraire à la morale publique », a-t-il déclaré.

On ne voit cependant pas très bien ce que la morale gagnera dans le maintien de ce statu quo familial.

LA GUERRE CIVILE EN GRÈCE

SUITE 2

mettrait fin aux luttes intestines qui sévissent en Grèce.

Le parti communiste demande que le gouvernement :

1° fasse l'objet d'un élargissement, afin d'inclure tous les partis y compris l'E.A.M. ;

2° demande à la Grande-Bretagne de retirer ses troupes de Grèce ;

3° accorde une amnistie pour tous les chefs politiques et militaires exilés dans diverses îles ou emprisonnés ;

4° procède à une réorganisation de l'armée.

Le parti communiste avertit qu'au cas où ces demandes seraient rejetées, il faudrait s'attendre à une « résistance sur une grande échelle ».

Dangereux élément de conflit

WASHINGTON, 27 septembre (A.F.P.). — Selon une haute personnalité diplomatique américaine, les Etats-Unis ont adopté une « politique énergique » contre les visées dont on suspecterait la Russie au sujet de la « crise grecque » et il se pourrait qu'il en résulte une nouvelle aide économique et financière à la Grèce de la part de l'Amérique.

MM. Byrnes et Bevin auraient décidé qu'en Grèce, en Iran et dans d'autres régions de « conflit en puissance », les deux nations occidentales devaient tenir ferme.

Certains faits montreraient que les forces communistes insurgées contre le gouvernement en Grèce septentrionale sont ravitaillées en armes par la Yougoslavie et l'Albanie. Aussi propose-t-on à Washington que les anciens alliés de la Grèce fournissent de leur côté des armes aux troupes gouvernementales.

Le même diplomate a qualifié le conflit grec de « guerre larvée » et affirme qu'il constitue l'un des plus dangereux éléments de conflit indirect entre les grandes puissances.

GEORGES DE GRECE S'EST ENVOLÉ POUR SON PAYS

LONDRES, 27 septembre (dépêche « France-soir » et U.P.). — Le roi Georges de Grèce a quitté Londres, ce matin, par avion, pour un aérodrome des environs d'Athènes, où il atterrira ce soir-même. Mais il n'entrera à Athènes que demain matin. Ce soir, en effet, il se rendra sur le contre-torpilleur grec « Miaoulis », ancré au large, et sur lequel le recevra son frère, le prince Paul, qui arrivera d'Alexandrie à bord du contre-torpilleur grec « Themistocles ».

Samedi matin, le « Miaoulis », escorté par une flottille d'honneur, mettra le cap sur la baie de Phalère, où le roi fera un débarquement triomphal. De là le roi se rendra directement à la cathédrale d'Athènes où un « Te Deum » solennel sera chanté à 10 h. 30

Ce matin, à l'aube

Debout à l'aube, le roi trouva, l'attendant dans le hall du Claridge où il résida pendant son exil à Londres, les personnalités de sa suite assises sur un monceau de malles. Celles-ci, une quarantaine, plus des petits bagages, furent embarqués dans un camion, tandis que les voyageurs prenaient place dns quatre voitures. Malgré l'heure matinale, la duchesse de Kent, qui est cousine du roi, était présente sur l'aérodrome, ainsi que le secrétaire particulier de M. Bevin, représentant le ministre des Affaires étrangères britanniques.

Le roi, en uniforme de général de l'armée de terre, tenant sous son bras une biographie de Staline, se dirigea lentement vers l'avion britannique, mis à sa disposition par le gouvernement anglais, tandis que le métropolite de l'Eglise grecque à Londres faisait un signe de bénédiction.

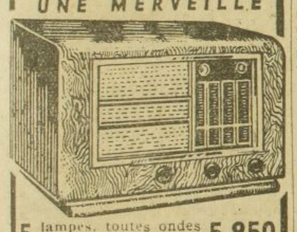
INSPECTION IMPROMPTUE du Directeur de la Sûreté

TOULOUSE, 27 septembre (de n. corr. part. par tél.). — M. Pierre Boursicot, directeur général de la Sûreté nationale, accompagné de M. Feydel, chef de son cabinet, s'est rendu inopinément à Toulouse, où il a atterri au début de l'après-midi d'hier. En présence de M. Baylot, préfet de la Haute-Garonne, il a reçu les différents chefs de service de police, ainsi que les représentants des organisations syndicales.

Au cours d'une brève conférence, il s'est informé de la situation à la frontière espagnole.

AUJOURD'HUI achetez aux Ecoutes

UNE MERVEILLE



5 lampes, toutes ondes au comptant 5.950
à crédit .... 495 fr. par mois
Garantie totale sur facture
QUANTITE LIMITEE
RADIO LUMIERE
LE POSTE DE QUALITE INCOMPARABLE vendu le meilleur marché
Magasins de vente au détail :
83, boulevard Magenta, PARIS-10e
11, Bd Bonne-Nouvelle, PARIS-2e
19, r de Béthune, LILLE (Nord)

CABARETS
AU CORSAIRE
14, rue de Marignan ELY 59-37
SES THES DANSANTS à partir de 20 h. 30
Ses DINERS-SPECTACLE
Cuisine fine - Cave renommée
et... des prix très étudiés !!
JAMBLAN
EVELYNE DORAT
VIRGINIA ANGELA
SIMON HELPERT
et ses ORCHESTRES : Symphonique, Jazz et Tango

CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre PRO 69-85
TOUS LES JOURS A 17 H.
THE DANSANT
avec l'orchestre
FERNAND CLARE
au grand complet

SAMEDI 28, au DANCING
LE MIRLITON
5, passage Geffroy-Didelot
(92, boul. des Batignolles) Mo Villiers
RENTREE DE L'ORCHESTRE
TONY MURENA
Tous les soirs à 21 heures
Matinées samedis, dim., lundis à 15 h.
Tous les samedis : BAL DE NUIT

LE MONARQUE
5, avenue de l'Opéra - OPE. 76-19
Tous les soirs
dans un cadre luxueux et intime
GEORGES
ULMER
chante ses dernières créations
Bar - Dîners - Soupers dansants
avec Françoise MARSAY
et l'ambiance unique de
l'orchestre Georges AIME
Retenez votre table

Sachez Danser en 3 leçons SUCCES GARANTI
leçons partic. à toute heure (11 studios, 25 professeurs) ; Soirées d'ensemble. Swings, valse, tango, slow, couli-couri. LYCEUM DUMAINE-PEREZ, 91, Avenue Villiers. - WAG. 84-94

CANADIENNES
FOURREES MOUTON
Directement chez le FABRICANT
ROBERT GARNIER
24, Rue du Buisson-St-Louis (10e)
(Dans la cour) - Métro : Belleville

IMPORMAROC
TAPIS - TISSUS - COUVERTURES
Prix de gros très avantageux
16, R. Rodier (9e) - TRU. 36-88

LUMO Détective
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
42, Enquêtes, Surveillances, Filatures
Chaussée-d'Antin (9e) - TRI : 66-06

LE STANDARD ECHANGE
innové par l'HORLOGERIE M. P., 8, place de la Madeleine, permet de munir rapidement votre vieille montre d'un nouveau mécanisme. Finies les réparations fréquentes et onéreuses qu'occasionne une montre fatiguée

SEUL LE TECHNICIEN peut choisir un BON POSTE DE RADIO
SORALEC
est heureux de vous annoncer qu'il vient de recevoir quelques récepteurs sélectionnés pour lesquels
SORALEC
vous donne une garantie personnelle supplémentaire
SORALEC
les Techniciens de la Radio
93, boulev. Beaumarchais
(Métro Saint-Sébastien)
Ouvert samedi toute la journée et lundi après-midi

RENTREE des CLASSES
La direction de l'Ecole d'Enseignement Technique SOUHIL, contrôlée par l'Etat, informe les familles que la rentrée scolaire aura lieu le vendredi 4 Octobre, pour la préparation au C. A. P. de Secrétaires, Sténographes-dactylographes et Comptables (diplômes de l'Etat). Situations procurées aux élèves. Inscriptions dès maintenant : 17, av. Félix-Faure, Paris (15e). Tél. : VAU. 32-78. Métro : Commerce.

LE SECRETARIAT PRATIQUE
RENTREE MARDI 1er OCTOBRE
Sténo-dactylo, Secrétariat, C. A. P., Préparation en 1 ou 2 années, nombre de places limité. Placement certain. 5, Bd Beaumarchais (Place Bastille) ARChives 23-39

L'INVRAISEMBLABLE ROUGE A LÈVRES

A base de cérapicol
Il tient sans être sec
Il trace sans fondre
Il est bien mieux qu'avant la guerre
FRANÇOIS VILLON
SERVICE S. 1, Rue Lord Byron, PARIS
Tube d'essai contre 10 frs en timbres à
Indiquez la teinte de vos cheveux

La grève des banques pourrait être générale la semaine prochaine

MAIS DES NÉGOCIATIONS SONT EN COURS

La grève des employés de banque se poursuit en province dans le calme.

Après Foix, Saint-Girons, Lavelanet, Auch et Tarbes, le mouvement s'est étendu aux établissements de crédit de Sète, Béziers, Bayonne et Bar-le-Duc.

Notons toutefois que les grands centres tels que Lyon, Bordeaux, Nancy, Nantes, Marseille et la région parisienne n'ont pas encore été touchés par le conflit, particulièrement préjudiciable en cette fin de mois. On précisait même que les employés de banque de Montpellier assuraient normalement leur service alors que leurs collègues du reste du département de l'Hérault avaient cessé leur travail.

A la Fédération nationale des employés et à la section de la Banque de la Chambre syndicale de la région parisienne, on continue à croire que les dirigeants comprendront le bien fondé des revendications des employés et que bientôt une solution d'entente sera trouvée.

Toutefois, précise-t-on, si le Groupement des banquiers ne se montrait pas conciliant, il serait à craindre des complications pour la semaine prochaine.

D'importantes conversations ont lieu aujourd'hui. Dès ce matin, des contacts ont été établis entre la Fédération des employés et l'Association des banquiers. La commission paritaire nationale du Crédit et des Banque se réunit au siège de la Fédération, rue Lafayette, cet cet après-midi à 16 h. 30.

La commission exécutive, qui doit siéger, ce soir à 20 h. 30, pourra plus aisément prendre position à la suite de ces entretiens.

Les 95 employés de la Régie immobilière de Paris qui s'occupent de l'entretien et de la gérance des 503 immeubles sis à Paris, sont en grève depuis ce matin.

Ce personnel revendique notamment la revalorisation des salaires et une enquête sur la gestion administrative et financière de la Régie. Il demande une meilleure répartition des locaux disponibles qui, déclare-t-il, sont souvent attribués par favoritisme.

On craint que les 180 concierges des immeubles ne se joignent au mouvement.

L'heure d'été reste en vigueur

Le ministre des Travaux publics et des transports fait connaître que « le rétablissement de l'heure solaire au cours de l'hiver prochain n'est pas envisagé. L'heure légale actuelle, fixée par décret du 5 novembre 1945, demeure en vigueur jusqu'à nouvel avis. »

M. Farge veut la mort... des affameurs d'enfants

La commission du Ravitaillement a entendu ce matin M. Yves Farge. Il a maintenu sa position antérieure à propos du projet de loi relatif à la répression de certains crimes contre le ravitaillement et la santé de la nation et proposé de s'en tenir aux deux circonstances aggravantes pour l'application de la peine de mort.

Il a en outre étendu le champ d'application du projet aux médicaments dont la liste sera fixée par décrets.

L'une des deux circonstances aggravantes était, rappelons-le, relative au stockage illicite et au détournement des denrées destinées aux enfants (farine, sucre, lait, etc.)

Le ministre a insisté pour que tout soit mis en œuvre afin que les projets de loi qui renforcent ces moyens de lutte contre le marché noir soient rapidement votés par l'Assemblée.

Précisons que M. Yves Farge sera entendu cet après-midi par la Commission de la Justice au sujet de ces mêmes projets.

Les révélations d'Elliott Roosevelt

SUITE 3

Mon père espérait convaincre ses partenaires que le contrôle de l'Allemagne ne devait pas être divisé en zones, mais les Britanniques et les Russes l'emportèrent. Les lignes de démarcation furent établies. Mon père était partisan de ce que nous appelons chez nous le « Plan Morgenthau » qui voulait qu'on frappât le potentiel industriel allemand en son centre. Staline était de son avis. Ce n'est pas de leur faute ni à l'un ni à l'autre si des mesures plus rigoureuses n'ont pas été prises.

On décida aussi de réunir la Conférence des Nations Unies (dont les principes avaient été posés à Dumbarton Oaks) deux mois plus tard à San-Francisco.

A Dumbarton Oaks, les difficultés étaient venues des questions de procédure. Le veto d'un des trois grands devait-il paralyser l'action du Conseil de Sécurité des Nations Unies ?

Mon père et Staline approuvaient l'idée du veto pour les trois Grands, en considérant que la paix ne peut être maintenue que si les trois grandes puissances y concourent.

C'est mon père qui trouva une solution. Les trois Grands, ainsi que la Chine et la France — admis comme deux autres « Grands » devraient être unanimement d'accord avant que l'organisation mondiale puisse prendre des mesures militaires ou économiques contre l'agresseur.

En ce qui concerne la Pologne, Staline insista sur la ligne Curzon comme devant être la frontière orientale de ce pays. Un compromis fut fait concernant l'établissement d'un gouvernement polonais qui serait un gouvernement d'unité nationale.

Churchill, soucieux des intérêts britanniques dans la Méditerranée et dans les Balkans, insista sur la question de la Yougoslavie. Il fut décidé qu'elle aurait un parlement temporaire.

Mon père était convaincu que les Trois Grands devaient se réunir fréquemment. Il fut donc prévu que les ministres des affaires étrangères des trois pays se réuniraient régulièrement.

Les Trois Grands affirmèrent solennellement et en toute sincérité leur conviction que « seule une coopération étroite entre les Trois Grands pays assurerait une paix durable. »

A la tombée de la nuit, le soir du 11, mon père arriva à Sébastopol.

Il dormit à bord du navire auxiliaire *U. S. S. CATOCTIN*. Le matin, le bâtiment filait vers l'Egypte où les voyageurs retrouvèrent le *QUINCY* qui les attendait.

A bord du « Quincy »

Mon père reçut des visiteurs à bord du *QUINCY*, mais Anna m'a dit depuis qu'il avait l'air très fatigué, épuisé par la tension des deux dernières semaines. Il était amaigri. Il vivait sur ses nerfs. Mais il tint cependant à voir le roi Farouk d'Egypte, puis Haïlé Sélassié, l'empereur d'Ethiopie, et enfin le lendemain le roi Ibn Séoud, d'Arabie Séoudite. Ils parlèrent de la question juive en Palestine. Mon père avait espéré le persuader de la nécessité pour 10.000 juifs chassés de leurs foyers d'Europe de s'installer en Palestine. Plus tard, un des conseillers du président Roosevelt, Bernard Baruch, m'a dit :

« Votre père m'a avoué que de tous les hommes qu'il avait rencontrés, il n'en avait jamais trouvé un dont il put moins obtenir que de ce monarque arabe à la volonté de fer. »

Mon père dit à son visiteur qu'il avait la promesse écrite du gouvernement français que l'indépendance serait accordée à la Syrie et au Liban. Il lui assura qu'il pouvait à un moment quelconque écrire au gouvernement français pour lui demander d'honorer sa parole et qu'il soutiendrait les Libanais et les Syriens par tous les moyens, sauf la force.

Ibn Séoud regardait avec envie le fauteuil roulant de mon père et fut surpris quand celui-ci lui en fit aussitôt cadeau.

Le navire partit par le canal de Suez, jusqu'à la Méditerranée. Il s'arrêta à Alger, tandis qu'on attendait une réponse à la question :

« De Gaulle continuera-t-il à bouder ou acceptera-t-il de rendre visite à mon père, ainsi qu'il a été invité à le faire ? »

La réponse vint par l'intermédiaire de l'ambassadeur Caffery :

« Pour toute une série de raisons, de Gaulle ne peut quitter Paris en ce moment. Malheureusement. Alger est loin... »

Mon père sourit tristement et haussa les épaules.

Puis un des plus vieux et des meilleurs collaborateurs de mon père, Pa Watson, qui était malade depuis Alexandrie, mourut au milieu de l'Atlantique.

— Rien d'étonnant, m'a dit plus tard Anna, à ce que mon père ait été aussi mortellement fatigué après cinq longues semaines d'absence en arrivant à Maison Blanche ».

Et, cependant, il put dire à ma mère, lorsqu'il la retrouva, du ton chaleureux qui lui était habituel :

« As-tu vu le communiqué de Crimée ? Le chemin est désormais tracé. Nous avons eu une guerre mondiale, mais nous commençons déjà à faire la paix mondiale. »

Elliott ROOSEVELT.

Copyright by United Features and France-soir.

PIERROT-LE-FOU l'homme à abattre

SUITE 1

pecteur de la P.J. Ricordeau enquête à Montparnasse. Au cours de vérifications dans une boîte de nuit, il est interpellé par Pierrot le Fou et trois de ses complices :

— C'est Ricordeau, de la Mondaine. Il nous en a assez fait « baver ». En route !

Sous la menace des revolvers, le malheureux inspecteur est contraint de monter dans une auto qui démarre aussitôt et quitte Paris par la porte d'Orléans.

Quelques instants plus tard, Pierrot abat froidement Ricordeau qui, atteint d'une balle au menton et d'une autre au ventre, s'écroule dans le fond de la voiture. Ricordeau n'est pas mortellement atteint. Ses assassins le poussent alors hors de la voiture. Mais Pierrot et ses complices font stopper leur véhicule un peu plus loin et, pour être sûrs d'avoir supprimé le policier qui les gêne, font marche arrière et l'auto lui passe sur le corps.

Se croyant certains, cette fois, d'avoir eu la peau du policier, ils retournent à Paris. Mais Ricordeau, laissé pour mort sur la route, devait survivre à ses blessures et se rétablir presque complètement pour devenir, aujourd'hui, un des principaux accusateurs de Pierre Loutrel.

C'est à l'inspecteur principal Ricordeau que l'on doit d'être aujourd'hui entièrement édifié sur les forfaits du bandit qui, passé opportunément à la Résistance en juillet 1944, était devenu le lieutenant Pierre dans le maquis toulousain.

Auteur de l'assassinat d'un policier à Marseille, soupçonné de l'attentat contre un fourgon postal dans le Midi avant de diriger, à Paris, le « gang des nervis », Pierre Loutrel, dit Dericourt, dit « Pierrot le Fou », né le 5 mars 1916 à Chabain-sur-Loir (Sarthe), est depuis hier l'ennemi public n° 1 à capturer mort ou vif.

Principal lieutenant de Pierrot le Fou à la Gestapo, Brahim Attia, dit Jo le Tunisien, est également recherché.

Interrogatoires et confrontations se sont succédé toute la nuit

Interrogatoires, contre-interrogatoires, confrontations se sont succédé toute la nuit.

Les suspects arrêtés à « l'Auberge », au cours de la descente, n'avouent rien. Ils ne semblent pas, d'ailleurs, autrement déprimés. Dans sa cellule, Bozzi fume. De Marmande, qui arbore une spendide veste de laine rouge, somnole.

Sont-ils des complices directs de Pierrot-le-fou ?

Il est certain qu'ils ne sont pas des enfants de chœur et qu'ils ont bien des choses à se reprocher. Mais aucune preuve certaine ne permet encore de les inculper. Contre de Marmande, pourtant, la police a, dit-on, un « argument secret »...

L'interrogatoire d'André Decurzier pourrait, certes, donner des éléments à la police. Mais il est, on le sait, grièvement blessé. En fin de matinée, cependant, le commissaire Pinault s'est rendu à l'hôpital Saint-Antoine dans l'espoir de recueillir quelques déclarations.

Un autre inculpé sera sans doute entendu comme témoin : un certain Cuc, arrêté la semaine dernière à Nogent-sur-Marne pour cambriolages, et qui, lui aussi, fréquentait « Les Marronniers ».

Ce matin encore quelques inspecteurs se sont rendus à Champigny pour fouiller le jardin de l'Auberge. Ils cherchèrent le magot de la bande, mais n'ont trouvé qu'un revolver tombé dans un massif.

M. Depreux félicite la police parisienne

Après la prise d'assaut du repaire des gangsters, à Champigny, par la police parisienne, M. Edouard Depreux, ministre de l'Intérieur, a adressé une lettre de félicitations au préfet de police.

Punie jadis de son égoïsme une dame a fait vœu...

...de signaler gracieusement à toutes les découvertes intéressantes qu'elle ferait dans sa vie. Aujourd'hui, elle vous recommande les merveilleuses Chaussures d'Art LEPICART, sa dernière trouvaille ! (*Communiqué*)

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 504

HORIZONTALEMENT. — I. D'un éclat insoutenable (10 lettres). — II. Les Russes en sont friands (6 l.). Noble (3 l.). — III. Un sourd pourrait presque les entendre (10). — IV. Bison d'Europe (3). Réserve alimentaire (4). — V. Tienne (3). Se débarrassa radicalement (3). — VI. Troublée (4). Certains la cultivent par simple plaisir (3). — VII. Religion (5). Tirer (4). — VIII. Le vin des petits (4). Mouvement intérieur (3). — IX. Note (2). Alors (5). — X. Plus étroits du bas (6). Qui a vu le jour (3).

VERTICALEMENT. — I. Arrivée par hasard (4 lettres). Compartiment de barques (5 lettres). — II. Jeune vache (5 l.). Possessif (2 l.). — III. Qui a trop apprécié certaines fumées (4). Amincit par usure (5). — IV. Il a donné son nom à une couleur (3). Enlève le brillant (6). — V. Métal rare (7). — VI. La solitude ne lui pèse pas (6). Il vaut mieux ne pas se mettre dans un mauvais (3). — VII. Article (2). Hideux (3). — VIII. En marge (10). — IX. Sans ambiguïté (3). Aurochs (3). Adverbe (2). — X. Ses volontés sont écrites (10).

Solution du problème No 503

HORIZONTALEMENT. — I. Fastidieux. — II. Epouse. Ure. — III. Rôla. Neper. — IV. Blinde. — V. Lô. Tigrées. — VI. Aga. Ta. Mo. — VII. Nice. Trime. — VIII. Cet. Dièses. — IX. Homme. — X. Buse. Nie.

VERTICALEMENT. — I. Fer-blanc. — II. Apologie. — III. Soli. Acres. — IV. Tuant. — V. Is. Dis. Dh. — VI. Dénégation. — VII. Rémi. — VIII. Euphémisme. — IX. Ure. Eumée. — X. Xérès. Esse.

M. MARY, Imprimeur 100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

BOURSE DE PARIS

VENDREDI 27 SEPTEMBRE

La fermeté reste la note dominante du marché, avec une expansion appréciable du volume des échanges.

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour	VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
3 % perpétuel	92 15	92 25	F. mot. Truyère	2.520	2.540
3 % 1878-90	97 ..	97 ..	Signaux Electr.	9.975	9.975
5 % 1920	139 15	139 ..	T. S. F.	1.290	1.359
3 1/2 % 1942	99 40	99 50	Thomson	790	799
3 % 1942	.....	.....	Citroën N.	2.605	2.670
3 % 1945	92 30	92 40	Forges Nord-Est	1.592	1.645
Caisse aut. 5 % 38.	127 15	127 25	Jeumont	1.190	1.190
Oblig. 4 1/2 % 33.	1.288 ..	1.294 ..	Fco-Belge Ch. fer	19.000	19.320
— 4 % 34	1.189 ..	1.191 ..	Denain-Anzin	3.400	3.600
7 % 1924 à 1.000	143000 ..	144000 ..	H. F. Saulnes	1.250	1.275
4 % 1939 Fl. 1.000	77.950 ..	78 500 ..	Peugeot	1.620	1.700
Obl. Banque de France	6.625 ..	6.615 ..	Saut-du-Tarn	3.325	.....
B. N. C. I.	985 ..	985 ..	Schneider	5.850	6 000
C. N. E.	1.776 ..	1.770 ..	Senelle-Maubeuge	1.483	1.544
Crédit Lyonnais	1 812 ..	1.806 ..	Tréfil. Havre	2.375	2 430
Société Générale	1 901 ..	1.900 ..	Béthune	2.030	2.030
Bque Afrique Occid.	2.500 ..	2 650 ..	Charb. Tonkin	2.590	2 650
— Indochine	8.795 ..	8.780 ..	Aniche	1.605	1.605
Crédit National	3.200 ..	3.300 ..	Anzin	1.005	1.002
Bque H. Fco-Argent.	4.100 ..	4 100 ..	Blanzy	1.940	1.990
— de Paris	1 274 ..	1.350 ..	Courrières	605	604
— Transatlantique.	800 ..	....	Lens	772	770
B. U. P.	815 ..	845 ..	Penarroya	1.188	1.225
Cie Algérienne	1 600 ..	1.600 ..	Ugine	1 485	1.500
Crédit Comm. France.	1 993 ..	1.993 ..	Givet-Izieux	5.580	5.850
— Industr. Comm.	930 ..	954 ..	Kali	2.900	3.000
— Foncier France	6.530 ..	7.140 ..	Kuhlmann	1.316	1.350
— Foncier Indoch.	730 ..	735 ..	Péchiney	2 000	2.070
Marseillaise Crédit	1.400 ..	....	Rhône-Poulenc	2.040	2.065
Suez	49 700 ..	51 000 ..	Saint-Gobain	3.740	3.800
— jouiss.	40.000 ..	40.000 ..	Port Rosario	17 100 ..	17.250
— fondat.	38 700 ..	38.800 ..	Chargeurs Réunis	5.560	5.690
— civile	14 500 ..	14.550 ..	Transatlantique	430	449
Ch. fer B.-Aires	2 135 ..	2.153 ..	Brasserie Quilmes	34.490	35.750
Métropolitain	1.010 ..	970 ..	Say	1.364	.....
Paris. Industrie	960 ..	985 ..	Saint-Raphaël	41.500	41.600
Santa-Fé (Ch. fer)	3.570 ..	3.655 ..	Canadian Pacific	1.680	1.703
Shanghaï (Tramw.)	1.510 ..	1.520 ..	Central Mining	9.760	9.925
Docks Marseille	2.380 ..	2.500 ..	Geduld	2.780	2.765
Eaux (Cie Gle)	1.403 ..	1.475 ..	Rio-Tinto	6.300	6.300
Lyonnaise des Eaux	1.220 ..	1.229 ..	Union Corporation	5.590	5.550
Aisthom	965 ..	1 000 ..	Azote	7.400	7.490
C. P. D. E.	1 302 ..	....	Royal Dutch	6.890	.....
Génér. Electricité	5.350 ..	5.602 ..	Nestlé	42.500	43.000
Energie Industr.	1.100 ..	1 110 ..	Suédoise Allum.	905	897

« Si Scotland Yard avait publié la photo de Heath, ma fille serait encore en vie »

déclare le père de sa seconde victime

LONDRES, 27 septembre (dép. « France-soir »). — Les avocats de Heath, qui a été condamné à mort, ont décidé de faire appel et espèrent que la Cour d'appel recommencera l'examen psychiatrique de leur client par des psychiâtres désignés par elle.

Cependant, le père de Doris Marshall, la seconde victime de Heath, soutenu par la presse londonienne, proteste avec vigueur contre les méthodes de Scotland Yard qui a interdit à la presse de publier la photo de Heath avant que sa culpabilité ait été reconnue.

« Si la police n'avait pas interdit la publication par la presse de la photo de Heath, ma fille serait encore en vie », a déclaré M. Marshall.

La police savait qu'elle avait à faire à un détraqué sexuel, mais en Angleterre on ne peut rien dire sur un criminel tant qu'il n'a pas été condamné.

Par conséquent, c'est le principe même de la loi qui est en jeu et que la presse demande de réviser.

Il s'en passe des choses...

EN FRANCE

- PARIS. — Le général de division aérienne Gérardot, chef d'état-major de l'armée de l'Air, a quitté Paris ce matin à destination de l'Allemagne, pour assister aux manœuvres françaises.
- BORDEAUX. — La Sûreté arrête deux complices de l'assassin des chauffeurs de taxis bordelais et tarbais. Ce sont Jean Barreau et Robert Rouillé, âgés tous deux de 22 ans. Ils avouent avoir attaqué, chaque semaine, depuis un mois, un chauffeur de taxi. (Dép. « France-soir ».)
- MONTPELLIER : Un avion de tourisme du type Perceval, piloté par M. Louis Hautier, de Lausanne, et ayant à bord Mme et M. Von Hoesslin, nommé directeur de l'orchestre de Barcelone, est tombé dans la mer au large de Sète, faisant trois victimes (dép. « France-soir »).
- TOULOUSE. — Jean Sabary, 44 ans, collaborateur et ami de Lécussan, qui vient d'être condamné à mort, et ancien commissaire départemental aux questions juives à Montauban, est condamné aux travaux forcés à perpétuité par la Cour de Justice de la Haute-Garonne (Dép. « France-soir »).

A L'ETRANGER

- LONDRES. — Une Allemande, qui avait réussi à débarquer en Angleterre sous l'uniforme britannique avec de faux papiers, a été condamnée à six mois de prison après quoi elle devra rentrer en Allemagne. (A.F.P.).
- LONDRES. — 18 navires fixes, spécialement équipés, serviront de station météorologique dans l'Atlantique Nord (A.F.P.).
- LONDRES. — Le gouvernement britannique a l'intention de demander au Parlement de décréter la suppression de la monnaie d'argent et son remplacement graduel par de la monnaie de cupro-nickel. (A.F.P.).
- BELGRADE : Devant une délégation d'étudiants étrangers, le maréchal Tito a exposé la politique religieuse de son gouvernement. L'arrestation de Mgr Stepinetch, chef de l'église catholique croate, n'est pas une mesure de persécution, a-t-il affirmé (U.P.)

LE DISCOURS D'ÉPINAL

SUITE 4

la Constitution et que célèbre à l'unisson la presse tripartite de ce matin, rien ne s'oppose plus à la seconde lecture.

Dans la nuit de samedi à dimanche, l'Assemblée, qui règle pour l'instant le sort du Conseil de la République, déterminé par une loi organique, serait appelée à se prononcer. On ne se so

France-soir

IL NE DESARME PAS. Les médecins ont interdit le tennis au roi Gustave de Suède. Mais il ne renonce pas au sport et se rabat sur la chasse. Le voici qui abat un élan dans la forêt de Gronbo. Le prince Bernard de Hollande était son hôte mais tira surtout, lui, des photos.

JOYEUX AVENEMENT. Bonne journée pour le nouvel évêque de Londres, le Dr J. W. C. Wand ; il a reçu, entre deux piliers de Saint-Paul, les dons de ses fidèles pour construire de nouvelles églises. Il demande 750.000 livres sterling.

ACHAT TRES CHER **BIJOUX** 23, Brillants - Argenterie - Montres Bd des Italiens, ELIF, Expert gratuit

PAYONS DE SUITE PLUS CHER **BIJOUX** Brillants — Perles — Argenterie, etc MICHEL 6, Place Madeleine (2e étage) Exp gratis N'est pas en boutique

ACH. TR. CHER **BIJOUX** Exp. grat. 27, Bd Italiens, Horlogerie Suisse

OFFICIERS MINISTERIELS

Droit de preemption de l'Etat

PAU Vente aux Enchères le 15 Octobre 1946

VILLA libre à la vente avec l'arc 10.665 m2. Mise à prix : 1.400.000 fr. S'adr. Etude Me FERRAS Notaire à Pau, 4, Rue Mourot.

Adj. Et. Me **Chassagne**, Not. Neuilly-sur-Marne. Tél. 9 et 13. Autobus 113, jusqu'à 7 oct. 15 h. **PROPRIÉTÉ** à CHELLES (S.-et-Marne) 20 f. de PETITE Bourgogne, av. jard. M. à px : 60.000 fr.

Adjud. Et. Me Millet, Not., 122, av. de la Libération **MAISON** RAPPORT à Fontenay-aux-Roses, 7 oct. 15 h. même rue nº 20, 5 p. cuis. av. jdin M. à px 100.000. S'ad. Me Yonnet, Not. Darnetal-les-Rouen et aud. Me Millet, dép. ench.

Adj. Et. Me R. Dauchez, Not. Paris, 37, qu. Tournelle, 16 oct. 14 h. 30, **Fonds Vins-Rest.-Hotel meuble**, 28, avenue Fontainebleau, Kremlin-Bicêtre. M. à px : 600.000. Cons. 250.000. S'adr. audit Notaire.

Cinquante buts marqués

CANNES ET RACING « CATASTROPHES »...

Situation stable chez les leaders

STRASBOURG (8 buts). Reste invaincu. S'est montré — sans Braun, Vanags, Heine et Rolland — dans une condition remarquable. Une attaque en verve : Heckel (3), Nyers cadet (2), Woehl (2), Heisserer (1). Une défense irréprochable.

RACING (1 but). Mis « groggy » en première mi-temps. Achevé en deuxième. Des avants stériles, Molinuevo désabusé. « catastrophé ».

○ ○

ROUBAIX (5 buts). *Du « cousu-main ». A maîtrisé la vitesse de Sète. Un trio Frutuoso-Hilti-Jérusalem éblouissant. Un Da Rui comme lui-même.*

SETE (2 buts). *S'est bien défendu avant le repos. Ben Brahim, principal responsable de la défaite. Koranyi et Abderazak, seuls réalisateurs.*

○ ○

LILLE (8 b.). **A donné la leçon en bon professeur. Baratte et Tempowski étincelants. Campiglia « dans le bain ». Bonne rentrée de Vandooren. Wiltowski meilleur que Germain.**

CANNES (2 b.). **A joué battu. Dominé sur tous les tableaux. Une défense inexistante. Plot plus courageux qui son compagnon de catastrophe Molinuévo.**

○ ○

REIMS (5 buts). *En excellente forme. A gagné le match en première mi-temps. S'est promené en seconde. Du meilleur Sinibaldi. A confirmé son titre d'outsider.*

SAINT-ETIENNE (0 but). *N'a tenu qu'une demi-heure. A présumé de ses forces et s'est effondré. A abusé du hors-jeu. En décadence.*

○ ○

ROUEN (2 b.). **Bon premier « half ». Faible et maladroit au second. A fait dans l'ensemble une mauvaise partie.**

BORDEAUX (2 b.). **Courageux, volontaire. A mérité le match nul. Bonne défense. Attaque manquant de « finish ».**

○ ○

STADE FRANÇAIS (2 buts). *A fourni une belle exhibition. Un quintette offensif dans un assez bon jour. Des défenseurs sûrs. Domingo plein de brio. Ben Barek moins « rouillé ».*

TOULOUSE (1 but). *Ardent accrocheur. En convalescence. A retrouvé un Vignal toujours aussi spectaculaire. Une attaque sans réalisateurs. Attend son « sauveur » : Silvetti.*

○ ○

LENS (0 b.). **Amorphe en première mi-temps. S'est repris en seconde. A même dominé. Ligne d'avants maladroite. Bonne défense.**

MARSEILLE (0 b.). **A joué avec des remplaçants : Aznar et Veneziano. N'a attaqué que rarement. Souvent sur la défensive. Match nul, somme toute, heureux.**

○ ○

LE HAVRE (2 buts). *Conserve la lanterne rouge. N'a pas démérité. Fait de louables efforts. Bihel absent. De Cecco a marqué les deux buts.*

RENNES (2 buts). *A la recherche de l'équilibre. A lutté avec une certaine ardeur. Fut trop brouillon.*

Dominique FRANZA.

RESULTATS

Red Star et Montpellier	1-1
Roubaix bat Sète	5-2
Lille bat Cannes	8-2
Metz bat Nancy	6-0
Rouen et Bordeaux	2-2
Strasbourg bat Racing	8-1
Stade bat Toulouse	2-1
Lens et Marseille	0-0
Reims bat Saint-Etienne	5-0
Le Havre et Rennes	2-2

Trop tôt la rivière...

Bourrasque sur le championnat !

On a marqué des buts à la cadence de la première journée qui fut si folle.

Que pouvons-nous chercher à comprendre ?

Qu'à part un nombre restreint d'équipes : les « Quatre Grands », le Stade Français, Montpellier d'une grande régularité, Marseille qui s'applique et se réhabilite d'un mauvais début, que les autres formations sont déjà désunies après huit journées de championnat ?.

Il apparaît toutefois que nos équipes ont trop de matches à jouer à une époque où elles n'ont jamais été capables, par le passé, d'avoir leur plein rendement. Les clubs manquent de joueurs, l'entraînement n'a pas été poussé en fonction d'un début aussi chargé...

Bref, ce « Grand Steeple » du championnat commence par le passage de la rivière dès les premiers cent mètres ! Et c'est pourquoi tant d'équipes sont désarçonnées... En attendant, Lille, Roubaix, Reims peuvent s'appliquer. Le leader n'est pas un moribond. Mais Emile Veinante a vraiment eu une drôle de manière pour revoir son ancien coéquipier Marcel Galey.

par Jean ESKENAZI

Georges Claverie bat le record du monde des 500 m. départ lancé

BORDEAUX, 27 sept. — Bien que devancé par Level dans ses tentatives de record, le Bordelais-Landais Claverie a pris la piste, jeudi, en fin de journée, au stade municipal de Bordeaux.

En présence de M. Ouzelet, chronométreur officiel, il s'attaqua à deux reprises au record du monde du kilomètre lancé, mais échoua, ayant réalisé 56"3/5 et 56"2/5. Entre ces deux tentatives, il s'attaque, mais cette fois avec succès, au record du monde des 500 mètres départ lancé.

Le record appartenait à Brossy, depuis le 19 juillet 1936, au Vélodrome Buffalo, avec 21"4/5. Claverie a réussi l'excellente performance de 20" nettes et l'on est heureux de féliciter l'excellent stayer girondin, qui débuta par la route, il y a longtemps et est devenu un très bon coureur derrière moto.

J. A. DUMOULIN.

Brazès a signé à Perpignan

PERPIGNAN, 27 sept. — Noel Brazes, le trois-quart centre qui fut à la base des succès de l'U.S.A.P., a signé pour les « Sang et or » après quelques années passées entre Saône et Rhône.

Marié et père de famille, Brazès vient d'acheter une étude d'avoué à Céret.

Roger PONTHUS.

« Cerdan - Hawkins » Paris ou Londres ?

(...ième édition)

Malgré tout ce qui a été écrit sur le match Cerdan - Hawkins comptant pour le championnat d'Europe des moyens, rien n'a encore été définitivement fixé.

Jo Longmann a raté l'avion avant-hier matin, mais l'organisateur londonien Jacques Salomon sera demain à Paris ; et l'on peut espérer que la date et le lieu seront cette fois définitivement fixés. Roupp, manager de Cerdan, n'attend plus que ces indispensables précisions pour faire revenir Cerdan à Paris. Le manager de Marcel estime, en effet, que l'entraînement du champion de France doit être aussi sévère que soutenu.

Devant BABY, VILLEMAIN défendra la boxe classique

Vous connaissez certainement Baby Day, boxeur américain. Vous savez, cet athlète de couleur qui porte une fine paire de moustaches à la Clark Gable et qui, sur le ring, se comporte d'une façon inattendue ?

Baby, pendant la minute de repos, s'assied à califourchon en tournant le dos à son adversaire, tandis que son « second » — dont le celluloïd à cartouchières obtient un gros succès — lui prodigue les soins nécessaires avec beaucoup d'expression.

Mais si Baby Day est un fantaisiste — qui s'ignore d'ailleurs — sa boxe, surprenante, est assez redoutable. Il est, en bref, fort spectaculaire.

Ce soir (20 h. 30), au Cirque d'Hiver, Robert Villemain, espoir international et challenger officiel de Kouidri qu'il rencontrera en octobre au Vél d'Hiv, titre des welters en jeu, aura une bien belle mission à remplir : démontrer que la boxe classique est supérieure à la boxe dite « d'instinct ». Pour y parvenir, le dynamique Villemain tentera certainement de déborder le décontractant Baby.

Georges Mousse, un jeune qui va bien, malgré sa médiocre allure physique, rencontrera le poids coq Camille Dormont, d'aspect plus solide.

Au programme, Georges Chapé contre Wladimir Eusek et des néo-pros : Péroth et Bruneau. Tout cela doit se dérouler au rythme rapide.

Georges SCHIRA.

VARTANIAN doit "boxer" et DEGOUVE soigner sa précision

Les organisateurs de la salle Wagram, en composant leur « première » de la saison 46-47 avec des éléments jeunes, ont pu constater que le spectacle n'a pas été inférieur — bien au contraire ! — à celui que nous offraient en fin de saison les boxeurs de première série, ceux, bien entendu, dont la foi s'est émoussée depuis longtemps.

Hier soir, les spectateurs n'ont pas manqué d'apprécier les qualités des « nouveaux ». Aux professeurs, maintenant, de savoir doser les tâches de leurs poulains, par rapport à leurs progrès techniques.

La réunion, fort animée, nous a déjà permis de constater que les « néo-pros » Ben Azib et Molinier, respectivement vainqueurs de Kritter (qui a beaucoup à apprendre) et de René Roux (encore brouillon) pouvaient accomplir rapidement de beaux progrès.

Georges Vartanian — également en progrès — a battu le courageux Morava par jet de l'éponge en cinq reprises.

Quant à Cauffour, soumis à rude épreuve devant Degouve, il fut souvent pris de vitesse. Après un choc impitoyable, Gus, revigoré, reçut fort justement un décision. Il a rejoint Luxé ce matin. Fort bien ! Mais ce n'est pas là-bas qu'il améliorera sa précision.

G. S.

● Urbain Caffi, que l'on avait annoncé en pourparlers avec Antonin Magne, a renouvelé son contrat pour 1947 avec Ludovic Feuillet.

Parce que PUJAZON fait de la bicyclette...

...René MOURLON estime qu'il est dans sa meilleure forme

Pujazon et Hansenne, vedettes de l'athlétisme français, seront les vedettes du match France-Finlande de dimanche à Colombes. Hansenne aura, en Storskrubb, un rude adversaire, puisqu'il a, lui aussi, couvert les 800 mètres cette saison en 1' 50" 3/10.

— Je n'ai, nous dit-il, aucune espèce de raison de croire qu'il consentira à « mener le train ». Ce sera donc à moi de faire les frais de la course. Et puisqu'il doit en être ainsi, mieux vaut ne pas lésiner. Je ferai donc le maximum pour user Storskrubb au train. Bien le diable si je ne l'amène pas essoufflé à l'entrée de la ligne d'arrivée. Il est possible d'ailleurs, si je réussis à mener assez rapidement, qu'il ait autant de mal à suivre qu'il en aurait eu en tête.

Hansenne ne parle pas de la chute possible du record. Mais sa forme de fin de saison laisse la porte très largement ouverte à cette possibilité.

Pujazon, lui, continue de trotter dans le bois de Vincennes, aux environs de l'école de Joinville. Entre chaque galop il enfourche sa bicyclette — une bicyclette gagnée en course — pour de courtes promenades. Ce simple fait rempli d'aise René Mourlon qui voit là une preuve évidente de la bonne condition physique de Pujazon.

— On ne le voit en selle, dit-il, que lorsqu'il veut ménager *ses* jambes. Et il ne les ménage que lorsqu'elles sont au point pour une grande performance. C'est certainement le cas en ce moment et je ne parierai pas un maravédis sur les chances des Finlandais Salovar et Siltlopi.

Si Hansenne gagne le 800, Pujazon le 1.500, Chefdhôtel le 400 et Valmy ou Bailey le 100 mètres, nous serons évidemment en bonne position pour le classement final du match, malgré notre infériorité dans les concours.

Robert MARCHAND.

LA RONDE DES CHAMPIONS

Jean ROBIC mieux que LEMOINE

Le remplaçant de dernière heure pourrait bien devenir le favori. Le petit Robic se lamentait de n'avoir été sélectionné que comme remplaçant à la Ronde des champions. Hier, soir, le forfait de Lemoine devait lui amener sa chance.

Dès ce matin Robic arrivait à Longchamp avec un large sourire et une malice indicible empreinte dans son visage ridé de petite vieille.

— C'était le regret de ma saison de n'avoir pu courir Bordeaux-Paris ; d'être écarté de la Ronde des Champions me désolait sincèrement.

» Je ne peux que remercier Lemoine de sa sportivité. Il ne se sentait pas au mieux de sa forme et il n'a pas hésité à me laisser sa place. »

Nous comprenons parfaitement la joie du petit coureur breton. C'est, en effet, selon nous, un coureur type pour ce genre d'épreuve.

Robic est nerveux, accrocheur ; cela regarde son tempérament et il l'a démontré.

Robic est remarquable d'adresse ; il a acquis cette qualité dans les cyclo cross.

Robic a le gabarit idéal pour l'abri restreint qu'offre le derny.

Robic est « armé » pour enlever la Ronde des Champions.

Ce matin, il tournera derrière Wuyard autour de l'hippodrome.

A. C.

RONDE DES CHAMPIONS
Samedi 28 Septembre 1946
14 h. 30
Hippodrome de Longchamp
avec la sélection des meilleurs champions
COPPI - IDEE - FROSIO - etc...
Location : 5, Faubourg Poissonnière
PROvence 15-01 - (poste 128)

Teisseire arrive premier du « trio »...

Lucien Teisseire, arrivé ce matin par le train de Nice, a repris contact avec Paris.

— **J'ai reçu seulement hier un télégramme de mon manager Mouton, m'annonçant que j'étais engagé dans la Ronde de Longchamp. Je ne suis guère préparé pour une telle épreuve et n'ai couru derrière Derny que sur piste. Mais je ferai de mon mieux ainsi que dimanche dans le Circuit de Paris.**

— **Ne souffrez-vous plus des reins ?**

— **Si. Cela m'a beaucoup gêné au Trocadéro et je renonce à courir au Vél' d'Hiv' pour me soigner...**

Teisseire sera rejoint à Paris par Vietto et Lazaarides. Les trois amis signeront ensemble leurs contrats pour l'an prochain. Mais pour quelle marque ?

○ ○

● La troisième étape du Tour de Roumanie : Fagaras-Targumures, a été remportée par le Yougoslave Proninecck, devant le Français Barbaroux.

Paris XIII au repos forcé

L'équipe de Paris XIII vient à peine d'aborder le championnat dans lequel elle n'a, d'ailleurs, pas mal débuté, que, déjà, elle se trouve contrainte au repos. Un repos forcé, puisqu'en dépit des démarches entreprises par des dirigeants, il a été impossible de lui trouver un adversaire pour dimanche.

— *Tout-cela est bien regrettable, nous a dit M. Caillot, et ce n'est pas l'entraînement auquel nos joueurs se livreront dimanche qui pourra leur permettre d'acquérir la cohésion nécessaire. Et pourtant, nous avons deux matches sérieux en octobre : d'abord Bayonne, que nous irons affronter en pays basque, puis Villeneuve, que nous recevrons au Parc des Princes, le 13 octobre.*

Décidément, le démarrage des « treize » dans la capitale aura été bien difficile.

Mais peut-être certains dirigeants ont-ils leur part de responsabilités, car tout de même ils ont eu, pendant l'inter-saison, tout le temps pour mettre au point leur calendrier.

Pierre GROSMOLARD.

LES MISÉRABLES

d'après le célèbre roman de VICTOR HUGO
ILLUSTRATIONS de G. NIEZAB

57

Les boutiques illuminées éclairaient la rue. Bientôt la lueur du dernier magasin s'estompa.

Une vieille femme suivit d'un regard plein de compassion Cosette qui s'en allait dans la nuit.

Une terreur folle s'emparait de l'enfant au fur et à mesure que l'obscurité augmentait.

Et c'est en courant éperdument que la fillette s'enfonça dans le bois lugubre et noir.

(Copyright by France-soir and Service de Diffusion du Dessin français.)

DEMANDES D'EMPL. 50

Tr. Bonne recepteuse rte-mouse dem. travail comme ou gérance mouse. Ecr. P.R., 9.462, Fr-soir.

Bopres, cherche seconde carte. Ecrire Guena Kerrivou, Lampaul-Plouarzel (Finistère).

34 ans, actif, bne présentation cherche emploi chauffeur ou autre, p.-mis touriste et tourd. Ecr. P.R., Nº 9.418, France-soir.

Jeune fille, droit cherche situation intéressante, librairie ou commerce luxe. Ecr. Nº 9411 France-soir.

Chauf. méc. ts permis cherche place. 24 ans de pratique. MICHEL, 13, r. Brezin (14e).

St-dact. b.rét. ch. emploi matin seul. G. Couture, 14, r. Moutera-12e.

Jh. 27 ans t. permis cherche pl. chauf. rouler. S'ad. M. Decaux H., 119, v. Raphael, Vitry/Seine.

CHAUF. P.L. libre travail ch. place. Eroles, 23, av. Clichy.

J. F. 30 a. sle 5. éducat. ch. pr Paris ou banl. emploi chez bon chauf. pr rem. ou conduverture. Ecr. PR Nº 9260 France-soir.

Exc. secrét. sténo-dact. 15 ans prat. cap. rédi. cour. et sec. patr. ch. sit. stab. avenir. Faire offre détail. Nº 9.533, Fr.-soir.

Tolier répare autos accidentées, prix à forfait, vient sur place. FRACHET, 3, rue du Ponceau-2e.

Ch. place modeliste pr manteaux C. et tailleurs. Ecr. MORISSE, 11, r. Louis-le-Grand, PARIS (2e).

Ménage hôt. rest. mari cuisinier cherche dir. gérance. Ecrire : P. R., Nº 9.553, FRANCE-SOIR.

Jeune fem. dem. pl. couepeuse en confection. Ecr. 9.560, Fr.-soir.

Dame de conf. sténodact. de commerce et intér. ou fer. heures ménage. Ecr. P.R., 9.604, Fr-soir.

Jne homme sortant d'apprentissage ch. place coupeur en tailleurs. Ecr. Ecr. P.R., 9.619, France-soir.

Jne fille ttes garanties morales matérielles seconderait dame commerce luxe avec ou sans caution. Ecr. P.R., Nº 9.655, France-soir.

Couver. trentaine meill. réf. dem. bne sit. aupr. enfants ou dame acc. voyag. Ecr. 9.655, France-soir.

GARDES D'ENFANTS 50

Prend. enf. 3/6 a., b. soins, b. air, r. Oudot. La Gde-Paroisse (S.-M.)

Ch. fil. pens. compl. conf. soins mat. poss. école collège. Darnault, Assis-Social, Châteaudun.

TRAVAUX A FAÇON 100

MAISON DE CONFECTION outillée p. faire en gdes séries, cherc. TRAVAUX A FAÇON (ttes sortes). Ecr. 14, r. Petre à Mme RICHARD, 40, av. Duquesne (7e)

Recherch. pr confection soignée entrepreneurs-ses à façon pour manteaux, tailleurs Dames. Se pres. 1, bd Beaumarchais, PARIS (3e).

Travaux peinture pap. tous genres px raison. Serge Aut. 23-02

Tous travaux maçonnerie, plomb, peinture, électricité. BOT. 73-01

Entr. nettoyage lessivage appart. b. bureaux. Peintures vitres partout. SAVARIRO, 4, pl. Charbonnière, Paris, MON. 19-03

Peinture ts travx. LIO. Sut. 64-38.

OFFRES D'EMPLOIS 100

Rech. pr Joli pavillon, gardien jardin Chatou ménage matelot, ref. conv. retraités. Ecr. ALMIRAS, 36, r. des 3-Diamants, Paris.

Peintres en siéges demandés, se présenter 45, av. du Bel-Air, mardi 1er octobre, de 17 à 19 h.

Tapissiers Tapissières garnisseurs demandés. Se près. 48, Av. Suffren, le 1er octobre, 17 à 19 h.

Ch. gérance libre de Bonneterie, Tissus Confection av. logem. Offre FREDON, chez Mlle LOMOINE, 203, rue Lafayette (10e)

H. 20 a. act. bonne présent. capab. dirig. serv. ou person. Nations anglais ayt voit. cherche place France ou Etranger. GARÇON, 229, r. Fg-St-Martin, Paris

Ay. cap. 800 kch empl. Hôtel, 51, rue Platt, Paris-20e.

T. b. sec. st.-dact. rédig. ex. pr. s. réf. conn. dess. d. 6.000 ac. voy. si int. HERMAN, 16, r. Coypel

Demoiselle 45 a. bne réf. cherc. place pr tenir intérieur d'une personne seule. Ecr. 9.657, Fr.-soir

Chef magasinier, b. compt., 27 a. sér. act. énerg. conn. quincail. outil. mater. élect. exped. factur. not. anc. et des. indust. ch. situat. stab. lib. 1er nov. b. réf. prof. et mor. Ecr. P.R., 9.660, France-soir

Tech. dépan. radio cherche tenir magasin vente collab. ou gérance. Paris-Province. Ecrire : P. R., Nº 9.666, FRANCE-SOIR.

Ménage hôt. rest. mari cuisinier cherche dir. gérance. Ecrire : P. R., Nº 9.553, FRANCE-SOIR.

Jeune fem. dem. pl. couepeuse en confection. Ecr. 9.560, Fr.-soir.

Dame de conf. sténodact. de commerce et intér. ou fer. heures ménage. Ecr. P.R., 9.604, Fr-soir

Jne homme sortant d'apprentissage ch. place coupeur en tailleurs. Ecr. Ecr. P.R., 9.619, France-soir

Jne fille ttes garanties morales matérielles seconderait dame commerce luxe avec ou sans caution. Ecr. P.R., Nº 9.655, France-soir.

Couver. trentaine meill. réf. dem. bne sit. aupr. enfants ou dame acc. voyag. Ecr. 9.655, France-soir

On dem. J.H. dégagé serv. mint. Instruct. niveau B.E. pr travx écrit. et manutention. S'adr. La Soie, M. Le Meur, 155, r. St-Denis.

Comptable homme 25 ans envir., bonne instruction générale. Sté NOËL ERNAULT, 51, rue d'Anjou. PARIS (8e arrondissem.)

Employé pr courses, démarches et écrit. bureau. Se près. mardi, mercr., jeudi de 10 à 11 h. ANDRE, 25, r. Egalité, Paris-19e.

On dem. sténos-dactylos bonne formation. S'adresser, 9, av. Hoche, 3e étage, entre 9 et 11 h. ou près. de préférence de 14 h. à 18 heures.

Aide-Comptable. Se près. BALLY, 60, bd Péreire, Paris (17e)

On dem. Aide-Magas. pr bouloun. et b. Sténo-Dactylo. Dactylobille, 2, passage Molitor, PARIS (16e).

Commerce gr. appar. électr. rech. chef d'équipe. Ecr. en indiq. référ. ANDRE, 25, r. de l'Egalité, PARIS (19e).

Bonne secrétaire Sténo-Dactylo FRANCAIS ANGLAIS TWA, 23, r. de la Paix, Opé. 17-87

Dem. très bonne sténo-dactylo, si possible connaissant l'Anal. CASANOVA, 22, bd de Strasbourg.

● Couture, mode, confect.

On dem. bobineuse-tricoteuse-remailleuse pr atelier et domic. FLINKIER, 126, rue d'Aboukir.

On dem. mécaniciennes p. caout., canad. Rouise, 37, r. Charonne

Dem. secondes mains mécaniciennes et finisseuses pr atel. confect. MINA, 32, rue des Anneleis. (19e)

Une couseuse pr confection lingerie homme et dame et indémaillable. JERSEY NAMER, 85, av. A.-Briand, ARCUEIL (Seine)

FABR. BONNETERIE cherche : apprentie, bobineuse, tricoteuse rectiligne, piqueuse, piqueuse-jetée, trav. atel. ou domicile. CRETEUR, 19, r. Gge-Bataillère.

Confection enfants dem. mécaniciennes atelier et domicile, complément domicile. M. BERYES 4, rue de Rivoli, PARIS (1er arr.)

GUY GERARD, 50, r. Paradis-10e dem mécanicienne pr manteaux

Bne Tricoteuse rect. t.b. payée. BOUTTOLAIN, 74, r. St-Denis-10e

Dem. b. mécanicienne qual. zee. et main pr atel. robe flou. Bien payées. 5, rue Bucharton-10e.

Dem. b. 1re main flou. Urg. Yvonne Cout. 42, r. Blanche. Mo Trinité

Ch. mécanicienne-ne pantal. conf. Brauer, 13, Cité Bisson (20e)

Bouvrières à dom. pr gors., blouse ling. trav. soig. s. p. a. mod., samedi 10-12. Sportany, 1, cité Paradis.

● Gens de maison

Pr Tunis couplo, cherch. lingère p. p. les 2 pers. Voyage payé, bons gages. Salsba, 11, pas Ornano, Tunis

● Industrie

L. M. T. 26, rue de Sèvres, Pers. conn. ajust. (C.A.P. ou 2 a. apprent. pr RÉGLEUR mécanic. Pers. ss connais. spéc. 17 à 35 a. pr recevoir format. SOUDEUSES

NOUVEAUX TARIFS Imp. Sté Mach. a imprim. dem. plus. typo. composit. et margeurs. Ecr. ou se près. S.A.M., 45 bis, r. S.-Fargeau-Bobillot, Montreuil-s/Bois S

On dem. peintre en voiture, pondeuse et polisseur. Se près. 25, Colonel-Fabien, Ivry-s/Sne. Métro Mairie d'Ivry et Charenton-Ecole

MONTEUR en chauff. centr. est dem. Lemaire, 87, bd R.-Benoit

Cie ELECTRO-COMPTABLE VINCENNES 9, rue Montebello

RECHERCHE D'URGENCE 16 Jnes AJUSTEURS-MONTEURS ayant accompli service militaire et passé le C.A.P. si possible 2e. Un CALQUEUR Un DESSINATEUR d'Exécution Un PREPARATeur d'Outillage tous dégagés d'obligations militaires. Ne pas se près. Ecr. Chef du Personnel. (Coopérative-Cantine et Avantages sociaux).

CITROEN - CLICHY demande UN MOULEUR MAIN capable, après stage, de devenir CHEF d'EQUIPE Se présenter de suite : 45, rue Mme-d'-Sanzillon, à Clichy, entre 8 et 11 heures ou 13 et 16 heures.

CITROEN embauche de suite : PEINTRES FABRICATION POLISSEURS - SELLIERS GARNISSEURS CORROYEURS

NOUVEAUX TAUX Se présenter tous les jours sauf samedi, de 8 h. à 11 h. 30 à 16 h. 78, rue Balard (15e). (Métro : BALARD). Se munir de certificats.

15e ARR. DESSINAT. TOURNEURS FRAISEURS ALESEURS AJUSTEURS TRACEURS AFFUTEURS OUVR SPECIALIS. (Via Nº A. 7.311).

Usine Fours Electriques dem. MOULEUR en terre, étuvis., fonter, Electrie. Se près. F.E.R., 20, r. Marmin (19e)

Ajusteurs et Tourneurs, profes. C.R.L., 10, r. Damian, St-Cloud

Dem. mécaniciens et motoristes. Se près. Garage Saint-Antoine, 16, r. de Charenton, PARIS (12e)

● Représentants

Représentant en cadres pr Paris, Fabrique, 89, r. Glacière (13e).

Sté C.E.C.F.A., 26, r. du Vert-Bois, Paris, cherche représentant pour vente articles indroduit dans Magasins de vêtements.

On dem. Hom. ou Fem. tr. bon, présent, pr visite client. Se près. lundi-mardi 9 h. à midi. HAVAS, 8, r. Richelieu, PARIS

REPRES. COMMERCIAUX 150

Société L'AFRICAINE A DAKAR cherche représentation exclusive et dépôt pour P.A.O.F. tous produits, marchandises, matériel, etc. Ecrire : BOITE POSTALE 311, DAKAR.

Introd. m. coul. m'adj. cartes Fréf. à faorie art., intér. Ecr. COMTANT, 404.805, rue Vivienne, 17.

PROPOS. COMMERCIALES 160

Confectionneur ch. entrer rental. grossiste ou courtier bien introduits chemiserie, Ganter, 25, rue Faidherbe, Lomme, ou mais. import et export. suscept. ach. les prod. de la cotonnade, dès y place. les Jesse.

STAMCA 6, r. N.-Dame-des-Nazareth, Paris.

RECHERCHONS Gr. Quantités Boîtes Métalliques 850 gr. à 1 kgr. pr savon mécan. BRUN, 12, r. de Gilles, PARIS-3e

Jal b. bout. examine ttes propos. Comm. dépôt agence gle, conact. GILLES, 15, bd Clignancourt-18e

Dr-russ. spéc. dipl. beaute exp. 11 D. ch. associat. commandite p. fond. aff. Paris. Ecr. 9.554, Fr-soir

OCCASIONS DIVERSES 150

ACH.-VTE Meub. anc. et rep. A. Carnavalet, 9bd Raspail. Li. 67-08

Vds cuis. élec. Art. Martin, 4 pl. av. four. Conc. 149, r. Montmartre

Ach. de suite mach. à coud., 20, r. Ch.-Milly, Clichy. Pér. 58-90

FACILITES DE PAIEMENT Studios, chamb. à coue., salles à manger REX, 50, Chaus.-d'Antin

Vds splend. manteau lain. sport. Tailleur noir et marine t. 44 Robes lain. Jup. chaus. Sbt. 39. Vis. mat. Gray, r. Lalo-Deibes.

TSF garant. 1 an. CREDIT Echang. Rép. Radio, 7, r. Palikao-20e (Bellev.)

VENDEZ AU MIEUX VOS TAPIS 52, CHAUS.-D'ANTIN. Tr. 68-19.

ACHAT CHER Aspirateur Frigidaire Mach. à laver Cuisin élect. Radio Pick-up Disques Pnoo Moteurs élect. Cine Photo Camera Voitures d'enfants. Meubles. Literie

ACHAT MEUBLES Mod. Style. Bibel. Tapis, etc. Va à dom. Ecr. LUCIEN, 51, r. Cascades. men. 85-85

A v. Alg. auc. inc. jauge 6, 7, 8, 10. Ecr. P.R., 9.532, Fr-soir.

A vdre voiture pour arrosage avec matériel, ayant servi. Ecr. Nº 9.535, Fr-soir.

Ch. 100 à 150 mèt. câble de 30 à 60 mm2 de section. Tri, 73-87

Secrét. ach. b. mach. à écrire. Urgt. Mlle A. Marie. Tru. 24-49

Part. ch. mach. à écr. GUT. 15-13

Part., ch. mach. à écr. PRO. 20-90

Industr. ch. mach. à écr. PARKER, 14, r. J.-Rousseau (1er) GUT. 49-12.

Vds s. à m. H. II (18,000). Vis. 15, 19 h. 5, av. Ménange. Parc-St-M

Cède jolie sal. à m. L. XVI (abîx Piano crap. faut. ép. Emp. cédé bibel. Meubles. Tapis. Bibelots

Vends lit salon mat. 2 trav. lit broché or 12.000. Poeje scière. 1 godin. Tél. 9 à 2 h. KLE. 52-12

Vds belle vitrine acajou, 15, rue d'Aubervilliers, quai Aulnay, voir samedi matin. 13 à 17 heures

A vendre 5 BONS FAUTEUILS cuir. Tél. 15-17 h. DAN. 29-15

A vend. machine à tric. Dubied 1 m. jaug. 18. Tél. MAR. 21-97

3 tapis nifs cousus main 3mx2m. Rener, 10, r. Vaugirard. Dan. 08-83

LOCAT. NON MEUB. 150

Ech. p. appt. tout conf. Toulouse sim. Pals vide ou meub. Ecr. Mlle Seguin, 52, r. B.-Constant, Toulouse

Part. ch. appart. 2-3 pces centre, même av. reprise. Gel-RAUD, 47, bd Magenta, PRO. 60-18

Urgent cherch. directeur. Appt à céd. ou à vendre. ETO. 56-71

Ech. logement 2 p. cuisine joyer 2.500 c/3 p. cuis. S'adr. 222, r. Saint-Honoré, Paris. Tél. Ség. 43-20

Ech. b. loge 2 p. s/rue ch. 6e c/ 4 app. 2-3 ou pav. banl. S'adr. 11 bis, r. Marguerite. McCourelles

Ech. appart. 3 p. bien situé Angoulême c/appart. ident. Paris Ecr. P.R., Nº 9.605, France-soir.

Ech. 2 p. pr commerce q Europe c/ contre local pour habitation. GURLIE, 29, r. des Batignolles.

A céder pr peint. sculpteur gd studio atel. 3 p. cuis. s. de bain acc. p. éch. Tél. OPE. 29-09

LOCAUX COMMERC. 150

Cherch. local surf. min. 2 000 m2 couv. rez-de-chaussée ou possibilité de rez-de-chaussée. Banlieue Sud et Sud-Ouest comprise entre Porte d'Ivry et Porte de Saint-Cloud ou Nord-Ouest. Faire offre à S.N.C.A.C., Direction Achats, 11, rue Pillet-Will. PARIS.

Ch. à louer pet. loc. Paris ou banl. Ecr. Nº 9.672, Fr.-soir

Ch. local industriel 20x20 approx., eau, gaz, électr., proche banl. Nord. Ecr. 9.587, France-soir

A céder Local aménagé avec arrière-boutique pour éditeur ou librairie ou art. Libre courant Octobre. Ecrire Mme Lefèvre, 9, rue Pasquier, Paris (8e arrond.)

Recherchons local commercial av. ou sans boutique (rez-de-chaussée préférence) superficie 150 m2 environ ou non. Situation importante. Ecrire Mme TISSERAND, 96, r. Lévis, PARIS (17e) Wag. 68-07

APPART. VENT. ACHT. 150

Petit app. meublé à vendre. Px. dim. mat. Conc. 19, r. Roller-11e

Vds imp. scierie 3 H. électr. matér. fonct. bur. log. bang. métal. matér. roul. cavalerie région Bourgogne. Ets DUPAS, 8, av. Aristide-Briand, ARCUEIL.

RUE LAFAYETTE LINGERIE empl. 1er ord. Gros chif. déclaré. B. à Loy. 20.000. Px 1.000.000

Pte DE LA BOURSE PAS-de-PORTE Ts comm. Logem. 2 p. Loy 7.000 Prix : 1.200.000.

TUTIN 12, r. Chaussée d'Antin. Métro OPERA.

BOUCH.-CHARCter. Pour vendre, acheter, faire expertiser un fonds de commerce, un seul spécialiste CABINET **BRAUN** 10, pl. Bourse Cen. 38-81.

Vds amiable Pavillon 5 min gare Sanc-Mesnil 4 p. 500 m. terrain. HALGUEL, 63 b., av. Wagram. Px. Opé. 68-81. Px à débattre

Nièvre. Dom. 30 ha dt 20 ha Nprairies. Mais. maitres. Tr. b. aff. 1.500 000. Walton. Bray-s/Seine. T. 12

LIBRE 2 gdes p. cuis. s/sol, eau, él. dép. Jdin arb. tr. rap. 225.000. Tél. Js. 6 à 9 h. Beau, Gare, Vert-Galant (8e).

Ach. terr. pr pet. élev. Martinet, 7, rue Charles-Lauth, PARIS.

A vend. ou à louer en total ou par lots plusieurs **TERRAINS** industr. Paris, Clichy, Puteaux-Bas, Courbevoie, Neuilly-Bas, Asnières, Bois-Colombes, Gennevilliers, Villeneuve-la-Garenne, Colombes, Argenteuil, Bezons, Sartrouville, Houilles, Carrières-s/Seine, Conflans-Ste-Honorine, Poissy, Achères, Maisons-Laffitte, Sartrouville, Houilles, Carrières-s/Seine, Conflans-Ste-Honorine, Poissy, Achères, Maisons-Laffitte, Sartrouville, Houilles, Carrières-s/Seine, Confl